

BASKET

Cholet Basket et Anjou BC encore sur le pont du championnat

L'heure des vacances n'a pas encore sonné pour les basketteurs professionnels de Maine-et-Loire. Ce soir, CB est à Limoges et l'ABC reçoit Brest.

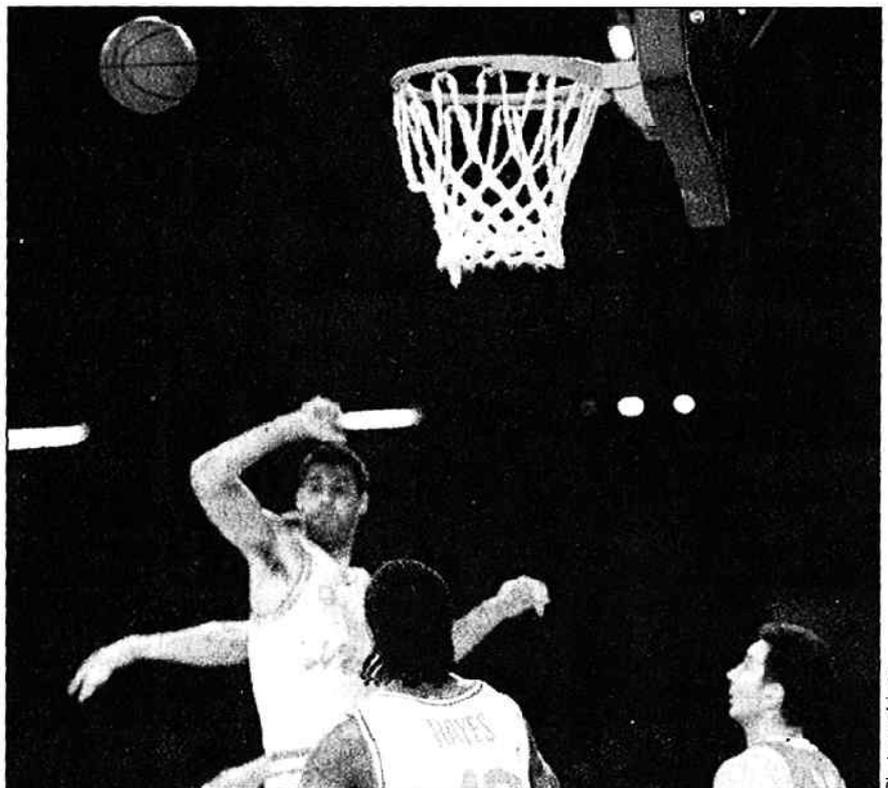
PAGE 15

La ville leur a voté lundi soir un budget de 8,56 MF Subventions aux associations sportives

Académie tir 2000 : 25 000 F. Association choletaise de patinage : 10 000 F. Association sportive PTT : 10 000 F. Association sportive Puy-Saint-Bonnet : 10 000 F. Association sportive du golf Choletais : 6 000 F. Aviron sport choletais : 25 000 F. Badminton associatif choletais : 26 000 F. Cholet basket association : 806 000 F. Cholet basket centre de formation : 1,5 MF. Cholet bi-cross : 2 000 F. Cholet cyclisme : 35 000 F. Cholet Pays de Loire : 100 000 F. Cholet vol à voile : 85 000 F. Cholet volley : 30 000 F. Club athlétique choletais : 25 000 F. Club olympique de canoë-kayak : 30 000 F. Comité d'organisation du concours hippique de Cholet : 100 000 F. Enfants de Cholet : 10 000 F. Entente des Mauges : 15 000 F. Étoile sportive Saint-Pierre section tennis de table : 90 000 F. Foyer laïque Cholet section handball : 40 000 F. Hockey-club choletais : 610 000 F. Jeune France Omnisports : 640 000 F.

Marathon de Cholet : 20 000 F. Office municipal des Sports, centre médico-sportif : 700 000 F. Rugby olympique choletais : 175 000 F. Scalp : 10 000 F. Stade olympique Choletais : 420 000 F. Subaqua club choletais : 30 000 F. Tae-kwon-do du Choletais : 3 000 F. Tennis-club Choletais : 40 000 F. Union basket du pays choletais : 8 000 F. Véloce club choletais : 35 000 F.

Animations sportives de la ville :



Sans surprise, c'est Cholet Basket qui draine les subventions les plus importantes : 806 000 F pour l'association, 1,5 MF pour le centre de formation.

147 000 F. Associations sportives finalistes championnats de France : 100 000 F. Associations sportives licenciés : 725 000 F. Associations sportives licenciés loisirs : 20 000 F. Cho-

let Basket Saos : 1,5 MF. Heures de glace aux clubs sportifs : 390 000 F. Tour de Cholet : 8 000 F.

(A suivre)

A la peine face à Nancy, Cholet Basket se voit proposer de boucler l'année dans une salle qui lui a rarement réussi. A Limoges ce soir, les joueurs choletais devront évoluer à leur meilleur niveau pour inquiéter le CSP

CB finit l'année sur un sommet

L'arrivée de Marcus Brown s'inscrit dans la volonté du CSP de décrocher une place en Euroleague à la fin de la saison

Cholet-Basket boucle l'année 1999 ce soir à Limoges où l'attend une fringante équipe du CSP, inscrite dans une course en direction de l'Euroleague 2000. La formation dirigée par Dusko Ivanovic qui vient de compiler trois succès consécutifs en championnat, et deux en Korac, est l'équipe en forme du moment. L'arrivée de Marcus Brown, l'arrière américain qui avait été d'un précieux secours à Pau-Orthez la saison dernière, n'est pas étrangère à cette relance

Les émotions connues dimanche face au Sluc Nancy auront été de courtes durées pour Cholet-Basket. Dès le lendemain, les Choletais pre-

Le CSP est invaincu à domicile comme Pau et l'ASVEL

naient la route en direction du Limousin où ils effectueront leur seul entraînement spécifique ce matin même ! C'est la loi du genre lorsque les rencontres sont aussi rapprochées au calendrier, ce qui ne réjouit pas vraiment Eric Girard : « On est à Limoges, de la même manière que Nancy ou l'Espé Châlons sont venus chez nous. C'est à dire sans pression particulière, avec la volonté de jouer crânement noire chance. Cette rencontre sera un peu un match d'Euroleague supplémentaire, où nous essaierons de nous faire plaisir comme à Barcelone ou contre le CSKA Moscou. »

L'entraîneur choletais aurait aimé disposer d'une période plus longue pour permettre à Mo Smith de s'imprégner du jeu choletais. Il compte toutefois sur la motivation singulière de son nouveau joueur devant

une équipe dont il a porté le maillot il y a deux saisons pour compenser ce déficit d'entraînement.

Un challenge relevé

« Nous allons chercher des choses qui pourraient un peu perturber défensivement le CSP. Le contexte psychologique sera heureusement différent de celui de dimanche; c'est nous qui serons en position de faire douter notre adversaire, une position plus confortable que l'inverse », souligne encore Eric Girard, conscient que son équipe ne disposera que d'une marge de manœuvre très réduite ce soir à Beaublanc.

Prendre sa revanche du match aller à la Meilleraie, 60-73, équivaldrait pour CB à décrocher le gros lot tout en haut d'un mât de cocagne. Dans la longue histoire des confrontations entre les deux clubs, CB ne compte que deux succès sur le parquet limougeaud. Et même lorsqu'il fut tout près de l'emporter, il y eut toujours un grain de sable pour enrayer le mécanisme.

« Les joueurs majeurs devront évoluer à leur meilleur niveau pour inquiéter Limoges sur la durée du match », remarque également l'entraîneur choletais : « Du moins, on n'aura pas à la veille d'un break important le souci d'économiser les joueurs. Si on doit en faire jouer certains sur 38 ou 40 minutes, on le fera. Comme défensivement nous ne sommes pas très performants à l'heure actuelle, il faudra surtout confirmer notre bonne forme en attaque, et surtout éviter un départ de match aussi laborieux qu'à Dijon. Face au CSP, on ne pourra pas revenir d'ous-si loin », ajoute Eric Girard dont l'équipe avait subi l'an passé un genre de KO debout à Beaublanc sous forme

Les équipes à Limoges (20h)

CSP Limoges : 4. Stéphane Dumas (1,90 m), 5. Marcus Brown (1,90 m), 6. Bruno Hamm (1,88 m), 8. Yann Bonato (2,01 m) 9. Stjepan Stazic (1,99 m), 10. Thierry Rupert (2 m), 11. Jean-Philippe Méthélie (1,96 m), 13. Harper Williams (2 m), 14. Frédéric Adjwanou (2,02 m), 15. Frédéric Weis (2,18 m). **Entraîneur :** Dusko Ivanovic.

Cholet-Basket : 5. Eric Bilon (2,06 m), 6. Aymeric Jeanneau (1,85 m), 7. Eric

Micoud (1,85 m), 8. Narcisse Ewodo (2,02 m), 9. Jarod Stevenson (1,98 m), 10. Fabien Dubos (2,07 m), 11. David Gautier (2,04 m), 12. DeRon Hayes (1,96 m), 13. Mo Smith (2 m), 15. Cedric Miller (2,10m). **Entraîneur :** Eric Girard.

Arbitres : Bruno Gaspérin (Normandie) et Patrick Guillard (Centre)

Ce soir à Limoges, salle Beaublanc (20 heures). Espoirs à 17h30.



Ewodo et les Choletais devront s'élever très haut pour inquiéter Bonato et les Limougeauds

d'un 11-0 d'entrée de jeu : cet écart s'était retrouvé en fin de match, perdu 71-60.

Les Choletais auront par ailleurs grand besoin d'un apport de leurs deux meneurs, inexistant face à Nancy (0/8 aux tirs en 40 minutes pour le tandem Micoud-Jeanneau. Il ne faut pas se leurrer Fabien Dubos, exceptionnel dimanche avec ses 19 points et 14 rebonds, et Cédric Miller avec ses 18 points et 11 rebonds, auront face à eux une opposition bien plus forte que les intérieurs lorrains.

Gare à Brown

Il faudra aussi compter avec l'ex-Palois Marcus Brown, choix n°1 de CB à l'inter saison. Après avoir disputé cinq matchs de NBA avec les Détroit

Pistons, il a pris la place de Carl Thomas avec éclat. Le succès limougeaud acquis après prolongation à Strasbourg samedi doit beaucoup aux 34 points de « celui qui faillit devenir choletais ».

Le nouveau Limoges est séduisant, car sous l'influence de son entraîneur Ivanovic, il a appris à respecter ses adversaires. Il ne sera pas facile aux Choletais de trouver une faille dans le dispositif du CSP avec ses Bonato, Williams, Brown, Hamm et autre Rupert.

Si les Choletais s'inspirent de leur production barcelonaise, ce match d'Euroleague à la française vaudra le coup d'être vécu.

Pierre-Maurice Barbaud

Pro A : Cholet sans complexe à Limoges ce soir

Faut pas rêver !

Seul cinquième de pro A après sa victoire sur Nancy dimanche (77-74), Cholet prenait dès hier la route de Limoges pour y affronter, ce soir, un CSP revigoré par l'arrivée de Marcus Brown, et largement favori des débats.

Ce ne sont pas les dernières productions choletaises en championnat qui inciteront à un optimisme béat, à l'heure d'un déplacement en Limousin. Une victoire plus étriquée que l'indique le score, sur Chalons (77-70); une défaite à Montpellier (79-71) suivie d'un succès sur le fil devant Nancy ce week-end (77-74).

Cholet est visiblement à la recherche d'un second souffle et surtout d'une certaine sérénité, après les épisodes Childress et

Garavaglia et son collectif est loin d'être optimal aujourd'hui. «Avec tous ces engagements et les hauts et les bas prévisibles d'Éric Micoud depuis son retour de blessure, on a dû mal à retrouver un minimum d'équilibre et de stabilité, indispensables à toute ambition», avoue Éric Girard.

Et l'entraîneur d'ajouter, conscient des limites actuelles de son équipe : «Par ailleurs, il nous faut le temps d'intégrer No Smith, tout en travaillant notre défense, secteur trop faible pour espérer aller loin en championnat».

Marcus Brown

C'est collectivement qu'il conviendra de remédier à cette déficience. Un ajustement qui n'aura guère d'effet avant plusieurs entraînements et qui dans tous les cas ne devrait guère se sentir dans la soirée. «Limoges est en plein boum depuis l'arrivée de Brown», explique Éric Girard, rêveur à l'idée que l'Américain était son premier choix à l'intersaison. «Il reste invaincu dans sa salle en huit matches et l'on risque d'être un peu fatigué. Mais il valait mieux pour nous placer Nancy le dimanche, parce qu'on avait plus de chance face aux Lorrains par rapport à Limoges. On jouera notre chance, en se lâchant, à l'image de Nancy à la Meilleraie, on ne calculera pas et nous verrons».

Alors, quitte à ouvrir les yeux, souhaitons que ce ne soit pas



G. Mésnière

Frédéric Weis, ici devant Fabien Dubos, reste un des atouts majeurs d'un CSP Limoges qui reste sur huit victoires dans la salle de Beaublanc.

pour découvrir la démission collective de l'aller, où un Cholet, à court de préparation avait été une proie facile pour un CSP dominateur, qui s'était imposé 60-73. Des Limougeauds qui, en l'emportant, après prolongation à Strasbourg, samedi (86-90) ont conforté leur troisième place et

justifié toute l'opportunité de son changement d'étranger. C'est que depuis son arrivée en Limousin, Brown est à 27 points de moyenne et qu'à cette allure il pourrait bien replacer Limoges au sommet.

Lionel RUSSON.

Ce soir à 20 h à Limoges

LIMOGES	CHOLET BASKET
4 Dumas	Billon 5
5 Brown	Jeanneau 6
6 Hamm	Micoud 7
8 Bonato	Ewodo 8
9 Stazec	Stevenson 9
10 Ruppert	Dubos 10
11 Méthélie	Gautier 11
13 Williams	Hayes 12
14 Frigout	Smith 13
15 Weis	Miller 15

Arbitres
MM. Gasperin et Guillard

Hamm - Dumas, paire et impairs

Ce soir à domicile face à Cholet, Limoges voudra confirmer son redressement, à l'image de ses deux meneurs de jeu, qui s'efforcent de trouver leur place dans une équipe riche en talents offensifs.

FAIRE vivre et rendre efficaces sur un même parquet Marcus Brown, Yann Bonato, Harper Williams et Frédéric Weiss, telle est la mission assignée par le Limoges 1999-2000 à une paire de meneurs de jeu cent pour cent française.

Une véritable gageure tant ces quatre premiers violons (83 % des points du CSP) connotent le ton de la musique jouée par leur équipe. Mais avant même d'orchestrer ces quatre talents offensifs, Bruno Hamm et Stéphane Dumas s'efforcent depuis le début de la saison de trouver la juste mesure dans un climat de concu-

rence où n'était pas forcément prévu au départ.

Stéphane Dumas, Toulonnais de vingt et un ans arrivé en Limousin en 1995, devait à grand poursuivre son apprentissage professionnel comme remplaçant de Bruno Hamm, Strasbourgeois recruté à l'intersaison après quatre ans passés à Dijon comme indiscutable titulaire et international confirmé à vingt-neuf ans. Mais depuis, les choses ont évolué, et à mi-Championnat, les responsabilités et le temps de jeu qui va avec sont partagés, Dusko Ivanovic offrant 25 minutes à l'un (Hamm) et 17 minutes

à l'autre (Dumas). Une situation que les deux joueurs ne vivent évidemment pas de la même façon. « Je venais à Limoges avec le statut de numéro un mais j'ai vite compris que le coach souhaitait faire jouer la concurrence. Et puis il faut dire que je n'étais pas très performant en début de saison », remarque Bruno Hamm, qui avait déjà difficilement assimilé sa cohabitation avec un joueur formé au club (Fauthoux) à Pau-Orthez en 1994-1995. Son alter ego, lui, fougueux et tonique comme le loutreau, n'a pas tardé à ronger l'os qu'on lui tendait. « Dans ma tête, en commençant la saison, je m'étais fait à être le numéro deux. Mais j'ai du temps de jeu, le coach me laisse ma chance. Je rentre parfois dans le cinq de départ (NDLR : six fois sur quinze et les trois derniers matches). Il faut dire que Bruno n'était pas très bien dans ses baskets au début du Championnat », souligne Stéphane Dumas, habitué à jouer les doublures de meneurs de jeu étrangers dans le passé (Chris Smith, José Antonio Montero et surtout Jérôme Allen).

« On ne pèse pas vraiment »

Malgré sa complémentarité, cette double commande peine cependant à imposer sa patte, tant en attaque (40,6 % de réussite pour Hamm, 36,1 % pour Dumas : 10,1 pts et 6,5 passes de moyenne cumulées) qu'en défense, où elle se trouve confrontée la moitié du temps à des gros calibres américains. « On ne pèse pas vraiment, c'est vrai. Et on pourrait faire beaucoup mieux tourner l'équipe en amenant plus de sérénité à notre poste. On fait encore quelques bouffées », se lamentent l'Alsacien qui espère avoir définitivement chassé les lourds nuages noirs du doute qui s'étaient installés dans son jeu d'attaque au cœur de l'automne. « A un moment donné, j'étais sur une série à 0 sur 15 à trois points. J'ai galéré et gembéré, c'était à bloquer mon jeu. Cela va un peu mieux maintenant », ajoute Hamm qui a répondu présent lors des moments cruciaux du

succès ficelé par Marcus Brown, samedi soir à Strasbourg.

Stéphane Dumas, meneur aux jambes de feu et au poignet facile, se charge, quant à lui, de dynamiser le jeu. Ce qui ne va pas sans travers. « Je dois améliorer ma sélection de tirs et surtout travailler mon adresse à trois points (31,6 %). C'est important pour un meneur. Mais d'un autre côté, le coach me demande d'oser et m'encourage à shooter. Mener le jeu de Limoges à vingt et un ans aux côtés d'un arrière comme Marcus Brown, ce n'est pas simple. Il est difficile de garder la balle en attaque », plaide le Vazois, issu d'une famille de basketteurs et cousin de William, ex-joueur de Pro B (Hyères-Toulon) et de Vanessa, ancienne joueuse d'Aix-en-Provence.

L'arrivée de Marcus Brown à l'issue de la mi-réve de novembre n'a apparemment pas déstabilisé la doublette. L'arrière américain au corps de meneur ne mange pas le temps de jeu des duettistes. Et sa sérénité dans les moments chauds semble rajouter sur Hamm et Dumas, moins soumis à certaines responsabilités de fins de match. « Ni Stéphane ni moi n'avions d'impact sur les fins de partie, au contraire de Marcus. Son arrivée a fait du bien. Il fallait un joueur plus percutant. Et nous gagnons nos matches avec lui. Je dois simplement faire attention à ne pas m'effacer pour autant », exulté le premier. « Je n'ai pas vu son arrivée comme une menace pour mon temps de jeu car je peux aussi me décaler sur le poste de deuxième arrière. Marcus a surtout ramené de la joie et du sang neuf après un début de saison difficile à l'extérieur. On peut songer maintenant à terminer l'année sur une bonne note à domicile », conclut Dumas, qui, avec son compère Hamm, se mesurera ce soir à Beaulieu à une autre paire de meneurs de jeu français parfaite, celle formée par les Choletais Micoud et Jeanneau.

Arnaud LECOMTE



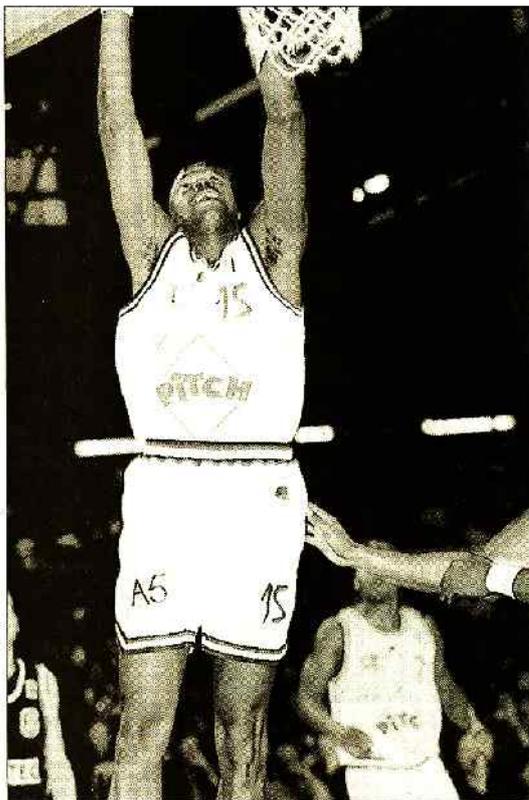
International chez les moins de vingt-deux ans, Stéphane Dumas est l'un des rares joueurs de Pro A sorti du centre de formation de Limoges depuis dix ans. (Photo Pierre LABLATINIERE)

Les duos de meneurs français en Pro A

Club	1 ^{er} meneur	1 ^{er} meneur			2 ^e meneur			
		Temps	Points	Passes	Temps	Points	Passes	
ASVEL	Sonko	27	12,9	4,6	Pluvy	17	5,8	3
Besançon	Bouvier	24	6,4	2,9	Castano	21	7,4	2,8
Cholet	Micoud	26	5	3,3	Jeanneau	13	3,1	2
Évreux	Gomis	24	8,8	2,1	Demory	17	3,8	2,3
Limoges	Hamm	25	5,6	3,8	Dumas	17	4,5	2,8
Nancy	Cerese	24	4,9	2,6	Racine	19	4,8	2
Paris	Sciarra	32	11,6	7,8	Parker	8	4,9	1,2
Pau	Fauthoux	24	8,1	4,3	Truvillion	23	7,5	3,2
Strasbourg	Forte	37	11,8	4,3	Cleante	25	3,3	2,7

Neuf équipes sur seize alignent au début de la phase retour deux meneurs français. Lors des matches aller, Cholet s'est séparé d'un meneur américain (Childress) au retour de Micoud (blessé, 7 matches disputés) alors qu'Antibes, à l'inverse, a engagé un meneur US (Woodward) qui a supplanti le duo Thiam-Mollinari à ce poste. A Pau, Troy Truvillion a succédé à l'Américain-Allemand Derrick Taylor lors des quatre derniers matches. À noter que certains joueurs mentionnés dans ce tableau ont passé du temps en deuxième arrière (le Strasbourgeois Forte principalement) et que le Nancéien Ismailia Sy, utilisé en grande majorité comme arrière, n'a pas été inclus. Le premier meneur est celui ayant le plus gros temps de jeu ou ayant débuté le plus grand nombre de fois dans le cinq de départ.

Il faudra serrer les rangs



Cinquième après sa victoire sur Nancy, Cholet est aujourd'hui à Limoges pour y rencontrer un C.S.P. revigoré par l'arrivée de Marcus Brown.

Miller et ses coéquipiers sont visiblement à la recherche d'un second souffle, et surtout d'une certaine sérénité.

Limoges-Cholet, ce soir à Limoges

SOYONS francs, ce ne sont pas les dernières productions choletaises en championnat qui incitent à un optimisme béat à l'heure d'un déplacement, pour le moins haut de gamme, en Limousin. Une victoire plus étriquée que ne l'indique le score sur Châlons (77-70) et une défaite à Montpellier (79-71) suivie d'un succès sur le fil devant Nancy ce week-end (77-74) : il n'y a pas matière à s'extasier.

Il faut rappeler qu'à l'occasion de leur venue dans les Mauges, les Nancéiens étaient privés de deux titulaires, Lewis et Lawrence ! Cholet est visiblement à la recherche d'un second souffle, et surtout d'une certaine sérénité, après les épisodes Childress et Garavaglia. « Avec tous ces changements, les hauts et les bas prévisibles d'Eric Micoud depuis son retour de blessure, on a du mal à retrouver un minimum d'équilibre et de stabilité, indispensables à toute ambition », avoue Eric Girard.

Et, l'entraîneur d'ajouter, conscient des limites actuelles de son équipe : « Il nous faut le temps d'intégrer Mo Smith, tout en travaillant notre défense, secteur trop faible chez nous pour espérer aller loin en championnat. »

« On jouera notre chance »

C'est que la nature même de certains éléments majeurs de

la formation n'est guère portée sur la défense et qu'à défaut, c'est collectivement qu'il conviendra de remédier à cette déficience. Un ajustement qui n'aura guère d'effet avant plusieurs entraînements et qui, dans tous les cas, ne devrait pas se sentir dans la soirée. « Limoges est en plein boom depuis l'arrivée de Brown », explique Eric Girard, rêveur à l'idée que l'Américain était son premier choix à l'intersaison. « Il reste vaincu dans sa salle en huit matches et l'on risque d'être un peu fatigués. On avait plus de chance face aux Lorrains. Ceci dit, on jouera ornement notre chance, on se lance à l'image de Nancy à la Meillerie. »

Alors, quitte à ouvrir les yeux, souhaitons que ce ne soit pas pour parvenir à la déception collective de l'aller. Cholet, à court de préparation il est vrai, avait été une proie facile pour un C.S.P. dominant, qui s'était imposé 60-73. Un C.S.P. qui, en l'emportant, après prolongation à Strasbourg samedi (96-90), a conforté sa troisième place et justifié l'opportunité de son changement d'étranger.

Depuis son arrivée en Limousin, Brown est à 21,3 points de moyenne (34 unités, 4 rebonds, 4 passes en Alsace !). Et, qu'à cette allure, il pourrait bien replacer Limoges au sommet.

Les équipes

Limoges : 4. Dumas, 5. Brown, 6. Hamm, 8. Bonato, 9. Stazio, 10. Ruppert, 11. Méthelie, 13. Williams, 14. Firgout, 15. Weiss

Cholet : 4. Bilon, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Ewoda, 9. Stevenson, 10. Dubos, 11. Gautier, 12. Hayes, 13. Smith, 15. Miller.

BASKET

Cholet crée l'exploit à Limoges Anjou BC redresse la tête

Les Choletais se sont imposés de justesse en terre limougeaude (75-73) tandis que les Angevins ont battu Brest de neuf points (90-81). **PAGES 21 ET 22**

CSP : Ce soir, c'est Noël !

Un hôte de qualité ce soir à Beaublanc, où les Limougeauds, toujours invaincus sur leur parquet, accueillent les "euroliguiens" choletais pour la dernière rencontre de 1999 qui est aussi la première de la phase retour.

Il y a trois mois et deux jours très exactement, le Limoges CSP avait ouvert sa saison à l'extérieur par une superbe victoire à Cholet (73-60).

C'est face à ces mêmes Choletais que les Limougeauds entament ce soir (20 heures) la phase retour qui est aussi l'ultime match de 1999.

Une rencontre que les Limougeauds abordent sur une série de cinq victoires consécutives (toutes compétitions confondues) qui a sérieusement regonflée leur confiance. Il y a bien longtemps que l'on n'avait pas vu les Limougeauds aborder un aussi important rendez-vous avec autant de sérénité. « Il nous est déjà ar-

rivé d'avoir une grosse confiance en nos moyens, précise Thierry Rupert. Mais autant, actuellement, je n'en ai pas souvenir. Je ne dis pas qu'on est arrivé au top, mais nous avons acquis une véritable sérénité. Si nous nous appliquons, si nous développons et imposons notre basket, ça devrait passer ce soir. »

Du volume et de la vitesse

La victoire ramenée de Strasbourg à égayé un peu plus la certitude que l'équipe de Dusko Ivanovic à les moyens de ses ambitions. Pour s'imposer en Alsace, les Limougeauds n'ont pas pris tout de suite le bon chemin, mais ils ont fait montre d'un mental qui en dit long sur leur état d'esprit actuel. L'arrivée de Marcus Brown et sa complicité, avec Yann Bonato, n'y sont pas étran-

gères. Très prolifique, le duo extérieur du CSP est une formidable locomotive pour le jeu limougeaud. A sa suite, le jeu limougeaud a pris du volume, de la vitesse.

Un profil bienvenu pour en découdre avec Cholet, une des trois équipes que le CSP a battues en déplacement. Cela ne change pas pour autant l'approche prudente des Limougeauds : « Ils ont changé pas mal de joueurs depuis notre passage. Nous avons nous aussi procédé à un changement important. Les données de bases ne sont plus tout à fait les mêmes. Mais il est vrai que psychologiquement nous sommes bien. » Tout en affirmant cela, Thierry Rupert rappelle aussi qu'aucun match ne ressemble à un autre.

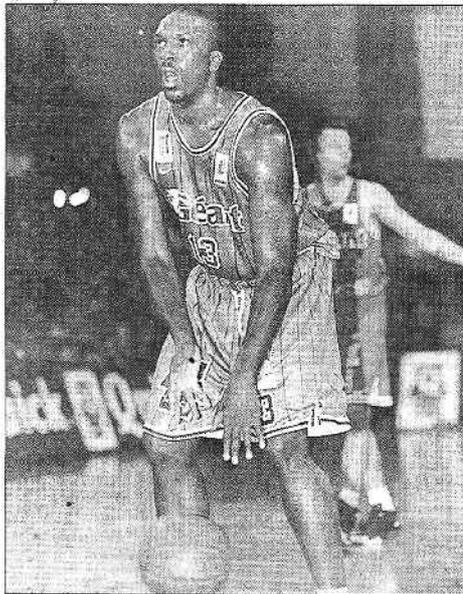
Du match aller, Dusko Ivanovic garde bien évidemment d'excellents souvenirs, mais il ne souhaite pas s'arrêter sur cette rencontre « tout simplement parce

que beaucoup de choses ont changé ou évolué depuis. La manière de jouer de Cholet reste la même mais ses systèmes ont changé un peu. C'est une équipe qui, aujourd'hui, est pour moi beaucoup plus forte qu'à l'aller. Elle est plus complète avec le retour de Micoud qui a permis à Cholet d'engager un bon arrière américain (Stevenson). »

Garder la dynamique

Plus que jamais, l'entente défensive aura la plus grande importance. Non seulement l'équipe de Cholet aime jouer vite mais elle possède aussi des grands aimant reculer pour prendre le tir extérieur à deux comme à trois points. Une facette du jeu maugé face à laquelle les Limougeauds devront être très concentrés. « Il faudra aussi être face aux dangereux shooters que sont Stevenson et Hayes. Il y a

beaucoup de joueurs à arrêter », ajoute Dusko Ivanovic pour qui bien défendre est certes un travail individuel mais aussi, pour ne pas dire avant tout, une œuvre collective. C'est sur elle que compte en priorité l'entraîneur limougeaud pour bien négocier « une rencontre très importante pour rester dans la course pour la première place. » Villeurbanne en danger à Paris, Pau de même à Dijon : cette 14^e journée pourrait bien rapprocher un peu plus le CSP — toujours invaincu à Beaublanc — du duo de tête. « Ce match est aussi important pour cultiver la dynamique qui est la nôtre actuellement. » Tout le monde, dans les rangs limougeauds, affirme être bien conscient qu'il vaut mieux partir en vacances sur une victoire et qu'un revers constituerait un coup d'arrêt à un très mauvais moment. Alors il n'y a plus qu'à passer aux actes...
J. D.



Harper WILLIAMS et ses compères du jeu intérieur limougeaud, auront un rôle déterminant ce soir face à Cholet.

L'ADVERSAIRE

Les Choletais en position d'attente

Pour finir l'année 99, Cholet-Basket aurait sans doute préféré un match ailleurs qu'au Limoges CSP. Même si c'est dans l'air du temps et au sport professionnel, les équipes réaménagées, pour ne pas dire rapiécées, ne présentent que peu de gages de stabilité, surtout lorsque la dernière couture vient juste d'être effectuée. Tel est le cas de l'équipe choletaise qui, après le remplacement du soliste Childress, vient de pourvoir à la défection de Garavaglia, blessé et au contrat résilié.

L'absence du pivot italo-américain risque de handicaper un bon bout de temps l'équipe des Mauges qui évoluait de manière épatante et prometteuse avec lui.

Childress puis Garavaglia s'en vont

5^e à mi-parcours, les Choletais ne pouvaient espérer beaucoup mieux. Eric Girard a dû composer avec des soucis d'effectif communs à beaucoup d'autres clubs. La comète Ran-

dolph Childress promettait beaucoup en début de saison, mais il est vite apparu que son passage dans le ciel choletais obscurcissait tout le reste de l'équipe. Le rendement collectif en pâtissait.

C'est ainsi que Jarod Stevenson fut choisi comme ailier-second arrière au moment où Eric Micoud, relevant de blessure, était sensé faire oublier le meneur américain. Comme souvent pour un joueur réapparaisant après une longue indisponibilité, Micoud a alterné les bonnes performances et les très moyennes. Contre Nancy, avant-hier, Eric Micoud a même été inexistant : 0 point en 31' ! Comme Jeanneau n'était pas mieux, les deux meneurs attirés de Cholet terminèrent la rencontre avec un 0/8 au tir et 4 maigres passes décisives à eux deux.

Jusqu'à, le départ de Childress avait, au moins, permis à l'équipe de Cholet-Basket de retrouver un jeu collectif de qualité. Le solide Garavaglia était enfin rentré dans le rôle préconisé par son entraîneur avec un certain talent. Manqué de chance, un choc violent contre Be-

saçon réveilla une douleur suspecte au niveau vertébral. Il apparut que le jeune homme avait dissimulé une vieille hernie discale réapparue en plein jour à cette occasion. Devant les incertitudes liées à son total rétablissement (quand et à quel niveau ?) le président Lambert décida de le couper au moment où à Vienne ses équipiers enlevaient leur premier succès à l'extérieur en Euroligue. Du coup, Mo Smith, appelé en urgence pour pallier l'absence de Garavaglia, devenait titulaire à part entière sans avoir joué avec sa nouvelle équipe.

Les Choletais à leur place

Trainant derrière eux le boulet de deux défaites largement évitables en début de saison, au PSG-Racing puis à Strasbourg, les Choletais se retrouvent à mi-parcours à leur place en 5^e position. Les deux seules "performances" de l'actuelle saison, ils les ont réalisées au Mans et à Dijon. Au Mans puisqu'ils effectuèrent un cavalier seul dans le

derby de l'Ouest, ramenant brutalement sur terre l'équipe d'Alain Weiss (73-85) et à Dijon où ils revinrent de 21 longueurs au score pour coiffer les Bourguignons dans la dernière demi-minute (75-78).

Curieusement, c'est, en effet, à l'extérieur que Cholet s'est montré jusqu'ici le plus convaincant, y compris en Euroligue où, par exemple, il mena 32' à Barcelone avant de s'incliner (71-62), ou à Salonique (83-76). Mais, ce bon départ du petit Poucet de la compétition européenne, tel un court échec de 3 points sans Stevenson ni Garavaglia face au CSKA Moscou, fut sans effet sur le comportement choletais en championnat.

« Pour nous, le déplacement à Limoges est un autre match d'Euroligue », aime à répéter Eric Girard. Hommage à la qualité du CSP 99-2000 ou espoir de s'y bien comporter débarrassé de toute pression ? Un peu des deux probablement.

P.-M. BARBAUD.

SPORTS

Le Limoges CSP doit confirmer



Le dernier match de l'année 1999 sera aussi le premier de la phase retour ce soir à Beaublanc où le Limoges CSP (3^e) accueille Cholet (5^e). Vainqueurs à l'aller 73-60, les Limougeauds (*Stazic et Weis sur notre photo*) sont sur une série de cinq victoires consécutives et toujours invaincus à domicile. Une rencontre très importante dans le contexte d'une soirée où le duo de tête sera en danger : L'ASVEL à Paris et Pau à Dijon:

(Photo Jean-Luc SIMON)

La soirée de basket-ball
**Exploit de Cholet à
Limoges (75-73)** (En Sports)

CB s'est offert un somptueux cadeau de Noël en s'imposant hier soir à Limoges. Ce résultat est tout bénéfique pour Eric Girard et ses joueurs qui profitent de la chute collective des leaders pour se relancer

Cholet garnit son sabot à Limoges

Dans le sillage du tandem Miller-Dubos encore exemplaire, CB a pris au dépourvu un CSP invaincu dans sa salle cette saison

Cholet-Basket a réalisé une très belle performance à Beaublanc en surprenant le CSP Limoges, 73-75, au terme d'une rencontre de haute tenue. Âprement disputé, le match a connu un basculement continu au score sans qu'aucune des deux équipes ne parvienne à se détacher franchement. Extraordinairement présent dans tous les duels, les Choletais n'ont rien lâché en défense devant les Limougeaudois magistralement placés

Le troisième succès de CB à Limoges en dix ans

dans le match par leur paire américaine, Williams-Brown en première période. Cholet-Basket a usé à petit feu la résistance du CSP Limoges en lui collant aux basques jusqu'à la dernière action au cours de laquelle Marcus Brown a raté le tir d'égalisation en venant déferler les intérieurs choletais particulièrement attentifs.

Bonato muselé

Nullement impressionnés par le contexte local, invincibilité du CSP à Beaublanc cette saison et ultime match de l'année 1999, les Choletais ont récité la leçon que leur entraîneur leur avait dispensée le matin même à l'entraînement.

En s'attachant à limiter les actions des joueurs français de la formation locale, les pointeurs que sont Bonato, Weis et Hamm, les Choletais laissaient un peu de champ à un Williams formidable attaquant. Partis aux avant-postes tranquillement, 2-7 puis 4-9, les joueurs de Girard durent compter avec le pivot améri-

cain du CSP, Harper Williams. Celui-ci montrait la voie à Fred Weis, à la hauteur de ses prestations de l'année où il transformait tout bon ballon en inexorable «trou noir» !

Williams impressionnant

Le costaud américain du CSP ramenait sa formation à 10-10 (7^e), puis lui offrait sa première percée par ses attaques ravageuses du panier visiteur, 14-10 (8^e). C'est le moment que choisissait Eric Girard pour lancer Fabien Dubos aux côtés de Miller. Dans la foulée de leur prestation contre Nancy, les deux Choletais allaient troubler le bel équilibre de l'équipe d'Ivanovic, aussi sûrement que les changements de défense continus de CB.

C'était au niveau du score du «à toi, à moi» avec des variations minuscules au tableau d'affichage, 19-21, puis 27-25, et 33-28 (16^e) sur une nouvelle flambée de Williams. Par Dubos adroit aux tirs primés, Cholet revenait avec Miller à six points au repos : 39-33. Williams et son compère Brown avaient réussi trente des trente neuf points limougeaudois !

Cholet Basket du tac au tac

L'impressionnant festival de Harper Williams allait buter sur la volonté des intérieurs choletais. Miller, véritablement exemplaire, n'hésitait pas à venir combler les petits retards de CB pour les annuler. Mieux, le capitaine choletais et son compère Dubos secouaient le CSP là où cela faisait mal, sous le panneau de Limoges.

D'un seul coup, le retard de huit points, 43-35 (22^e), était non seulement comblé, mais les audacieux vi-



Les Limougeaudois et Frédéric Weis, cernés ici par Cedric Miller et Jarrod Stevenson, ont fini par se rendre

siteurs qui pointaient à nouveau en tête, 45-46, trois minutes plus tard? Décidemment, cette formation choletaise tenait la route. Les spectateurs limougeaudois se demandaient à quel moment elle allait craquer? Mauvais calcul, car CB en se repositionnant en tête, 49-52 puis 55-56 (33^e) prouvait qu'il tenait le match sur la base d'un jeu rapide qui prenait souvent en défaut un repli défensif limougeaud poussif.

Très inspiré aux tirs, Cap'tain Miller entretenait le doute chez les partenaires d'un Bonato, aussi bien tenu en défense que possible, 67-71 (38^e). Les Choletais commençaient à croire à leurs chances de succès, et devenaient intransigeants. Brown réussissait un primé qui était accompagné d'un long mouvement de soulagement dans les tribunes, 70-71 (38^e). Les Choletais ne pouvaient empêcher Bonato de partir à l'assaut de leur panier et de récupérer le lancer-franc égalisateur à 30 secondes du terme, 73-73.

Stevenson porte l'estocade

Dans une position acrobatique, Jarrod Stevenson mettait ce qui devait être le dernier panier du match, 73-75 à dix secondes. Ivanovic demandait un temps-mort pour régler la dernière attaque limougeaudoise à huit secondes. Brown héritait du ballon, mais les Choletais étaient placés en défense et veillaient au grain, si bien que l'ex-Palois s'enfermait sur la forêt de bras choletaise et ratait son tir. Le match s'achevait ainsi à 73-75, sur une foule hébétée qui grondait sa déception. CB n'en avait cure qui venait, comme l'exprimait Dubos, «de réaliser quelque chose de fabuleux».

Pierre-Maurice Barbaud

CSP LIMOGES 73 (39)										CHOLET BASKET 75 (33)																			
Rd										Rd																			
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.											
DUMAS	4	2/6	-	-	1	-	22'	1		Jeanneau	3	1/3	1/1	-	-	2	16'	3											
BROWN	15	6/15	2/2	-	4	6	38'	15		MICOU	6	1/6	4/5	-	1	2	24'	4											
Hamm	5	2/5	-	-	1	5	18'	6		STEVENSON	9	3/8	3/4	-	2	2	36'	6											
BONATO	15	5/10	5/6	-	1	3	30'	12		DUBOS	23	10/13	-	3	1	-	31'	25											
Stazic	0	0/1	-	-	-	-	2'	-1		Gautier	2	1/2	-	-	1	-	8'	2											
Methelie	2	1/2	-	-	1	-	10'	3		HAYES	9	4/10	1/2	1	2	5	36'	10											
RUPERT	0	0/2	-	-	1	2	10'	3		Smith	1	-	1/4	-	1	-	16'	-2											
WILLIAMS	26	9/11	8/8	3	6	4	40'	37		C. MILLER	22	8/11	3/6	1	4	2	33'	22											
Weis	6	3/4	-	-	6	4	30'	16																					
TOTAUX	73	28/56	15/16	10	20	19	200'	91		TOTAUX	75	28/53	13/22	6	12	13	200'	71											
TIRS à 3 PTS : 2/14 FAUTES : 18 ELIMINÉ(S) : - CONTRE(S) : 5 (Rupert 3) BALLES PERDUES : 12 INTERCEPTIONS : 5										Plus gros écarts : + 8 (43-35, 22^e) pour le CSP, + 5 (9-4, 65^e) pour Cholet Évolution du score : 10-10 (7^e), 14-10 (8^e), 19-21 (10^e), 33-28 (16^e), 43-35 (22^e), 49-52 (28^e), 61-62 (36^e), 72-73 (39^e). Arbitres : MM. Gasperin et Guillard Spectateurs : 4.500										TIRS à 3 PTS : 5/15 (Dubos 3/5, Miller 3/5) FAUTES : 17 (Hayes 4) ELIMINÉ(S) : - CONTRE(S) : 1 (Dubos) BALLES PERDUES : 7 (Stevenson 3) INTERCEPTIONS : 5 (Stevenson 2)									

Eric Girard : «Le fruit d'une concentration de tous les instants»

Dusko Ivanovic (Entraîneur du CSP Limoges) : «Ce qui est paradoxal, c'est que l'on savait exactement où se situaient les dangers. Pourtant, leur jeu rapide, et la mobilité et l'adresse de leurs intérieurs nous ont coûté cher. Lorsque l'on défend mal, nous sommes toujours

très vulnérables. Cholet a fait un excellent match, en jouant où il fallait, domine que l'arbitrage soit venu gâcher un peu la qualité d'une très bonne partie».

Eric Girard (Entraîneur de Cholet-Basket) : «L'erreur de Montpellier a été

récupérée. On doit ce succès au travail effectué le matin même à l'entraînement dans cette salle, et à l'application d'une multitude de changements de défense sur lesquelles ils ont mis du temps à préparer leurs attaques. On a bien fermé la raquette. Ce fut un très aros match

de concentration et d'état d'esprit. Nous avons bien cadencé les joueurs majeurs, et il fallait surtout éviter que Hamm et Dumas nous fassent la même chose que Cérèse et Llon dimanche dernier».

La bonne opération de Cholet

Gravelines - Besançon..... 75 - 89

GRAVELINES: 33 paniers (dont 4 sur 16 à 3 pts) sur 62 tirs - 5 lancers francs sur 11 tentés - 21 fautes personnelles - 1 joueur sorti: Machowski (40). Marqueurs: Alexander (23), Desaever (10), Cuyé (6), Bouziane (10), Machowski (5), McIntyre (15), Wallez (6). BESANÇON: 33 paniers (dont 5 sur 16 à 3 pts) sur 65 tirs - 18 lancers francs sur 20 tentés - 15 fautes personnelles. Marqueurs: Bouvier (7), Van Dorpe (5), N'Kembé (15), Nordgaard (15), Meeks (30), Mitchell (10), Castano (7). Spectateurs: 3000.

Strasbourg - Chalon/S. 72 - 80

STRASBOURG: 27 paniers (dont 6 sur 19 à 3 pts) sur 54 tirs - 12 LF sur 18 tentés - 22 fautes personnelles - 1 joueur sorti: Forte (40). Marqueurs: Forte (13), McCurdy (15), Cléante (5), Graham (8), Smith (6), Kelta (9), Lothian (16). CHALON-SUR-SAÔNE: 29 paniers (dont 7 sur 13 à 3 pts) sur 51 tirs - 15 LF sur 21 tentés - 22 fautes personnelles. Marqueurs: Gatlin (16), Owens (10), Hay (5), Ostrowski (21), Robinson (11), Jiffa (9), Nebot (8). Spectateurs: 3696.

Limoges - CHOLET..... 73 - 75

LIMOGES: 28 paniers (dont 2 sur 14 à trois points) sur 56 tirs - 15 lancers francs sur 16 tentés - 18 fautes personnelles - Aucun joueur sorti. Marqueurs: S. Dumas (4), M. Brown (15), Hamm (5), Bonato (15), Stazic (-), Méthélie (2), Rupert (-), H. Williams (26), Weis (6). CHOLET: 28 paniers (dont 6 sur 15 à trois points) sur 53 tirs - 13 lancers francs sur 22 tentés - 17 fautes personnelles - Aucun joueur sorti. Marqueurs: Jeanneau (3), Micoud (6), J. Stevenson (9), Dubos (23), Gautier (2), Hayes (9), M. Smith (1), C. Millier (22). Spectateurs: 4500.

PSG Racing - Villeurbanne 73 - 61

PSG-RACING: 26 paniers (dont 10 sur 23 à 3 pts) sur 54 tirs - 11 LF sur 14 - 20 fautes personnelles. Marqueurs: Asceric (3), Howard (16), Sclarra (15), Julian (9), Dumas (4), Parker (2), Harris (-), Rippert (2), King (22). VILLEURBANNE: 24 paniers (dont 4 sur 16 à 3 pts) sur 52 tirs - 9 LF sur 17 - 19 fautes personnelles - 1 joueur sorti: Larranaga (38). Marqueurs: Sonko (12), Larranaga (15), Pluvy (7), Percevault (2), Seals (6), Maxey (11), Lauvergne (3), Bilba (5). Spectateurs: 4500.

Nancy - Evreux 87 - 76

NANCY: 29 paniers (dont 5 sur 14 à 3 pts) sur 53 tirs - 24 LF sur 32 tentés - 18 fautes personnelles. Marqueurs: Durham (29), Cerase (14), I. Sy (12), Payne (12), Ziaveni (11), Lawrence (9). EVREUX: 27 paniers (dont 3 sur 12 à 3 pts) sur 51 tirs - 19 LF sur 26 tentés - 21 fautes personnelles - 1 joueur sorti: Sanford (40). Marqueurs: Coqueran

(16), Sanford (15), Lazor (13), Demory (9), Vrind (8), A. Sy (7), Gomis (6), Lehtonen (2). Spectateurs: 4000.

Montpellier - Antibes 73 - 75

MONTPELLIER: 28 paniers (dont 12 sur 28 à 3 pts) sur 55 tirs - 5 LF sur 8 tentés - 16 fautes personnelles. Marqueurs: Evans (27), Kraidy (23), Minlend (16), Mc Kay (7). ANTIBES: 31 paniers (dont 4 sur 13 à 3 pts) sur 61 tirs - 9 LF sur 15 tentés - 16 fautes personnelles - 1 joueur sorti: Bisseni (35). Marqueurs: Scott (38), Mollinari (14), Adams (8), Bisseni (8), Woodward (7). Spectateurs: 4000.

Châlons-en-Ch. - LE MANS 77 - 72

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE: 29 paniers (dont 7 sur 18 à 3 pts) sur 59 tirs - 12 lancers francs sur 15 tentés - 18 fautes personnelles. Marqueurs: Awjobi (2), James (18), Delorme (14), Akpomedah (13), Perry (16), Georget (11), Tailleman (3). LE MANS: 28 paniers (dont 4 sur 20 à 3 pts) sur 61 tirs - 12 lancers francs sur 16 tentés - 17 fautes personnelles. Marqueurs: Woolridge (21), Méridet (10), Nelcha (5), Jackson (5), Palmer (8), Scholten (8), Diourmassi (15). Spectateurs: 2000.

Dijon - Pau-Orthez 91 - 65

DIJON: 29 paniers sur 55 (dont 9 tirs à 3 pts sur 16) - 24 LF sur 38 - 22 fautes personnelles - 2 joueurs sortis: Laure (35), Ayinla (33). Marqueurs: Jackson (15), Mortende (6), Flick (20), Riddick (10), Ayinla (9), Larsson (15), N'Kembé (2), Kante (4), Laure (10).

PAU-ORTHEZ: 22 paniers sur 56 (dont 1 tir à 3 pts sur 17) - 20 LF sur 27 - 27 fautes personnelles - 1 joueur sorti: D. Gadou (40). Marqueurs: Fauthoux (4), Truvillon (4), Risacher (11), T. Gadou (5), Calabria (8), D. Gadou (7), Gulyas (20), Tchiloemba (6). Spectateurs: 4.250.

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Villeurbanne	29	16	13	3	1239	-1076	+163
Pau-Orthez	29	16	13	3	1262	-1185	+77
3. Limoges	27	18	11	5	1185	-1101	+84
4. CHOLET	26	16	10	6	1192	-1157	+35
LE MANS	26	16	10	6	1172	-1137	+35
6. PSG Racing	25	16	9	7	1163	-1054	+109
Chalon/S.	25	16	9	7	1185	-1137	+48
8. Strasbourg	24	16	8	8	1164	-1172	-8
9. Dijon	23	16	7	9	1167	-1137	+30
Besançon	23	16	7	9	1186	-1170	+16
Evreux	23	16	7	9	1112	-1146	-34
12. Nancy	22	16	6	10	1115	-1116	-1
13. Châlons-en-Ch.	21	16	5	11	1105	-1175	-70
Montpellier	21	16	5	11	1094	-1209	-115
Antibes	21	16	5	11	1095	-1250	-155
16. Gravelines	19	16	3	13	1036	-1250	-214

La fiche technique

	Temps	Pts	TTol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbda	In	Co	BP	PD	Ev.
S. Dumas	22'	4	2/6	33	0/1	2/5	0/0	3	1	1	1	1	2	0	1
Brown	38'	15	8/15	40	1/6	5/9	2/2	2	1	4	1	0	2	6	15
Hamm	18'	5	2/5	40	1/3	1/2	0/0	2	0	1	0	0	2	5	6
Bonato	30'	15	5/10	50	0/2	5/8	5/6	1	5	1	0	0	1	3	12
Stazic	2'	0	0/1	0	0/1	0/0	0/0	1	0	0	0	0	0	0	-1
Méthélie	10'	2	1/2	50	0/1	1/1	0/0	2	1	1	1	0	0	0	3
Rupert	10'	0	0/2	0	0/0	0/2	0/0	2	0	3	0	3	1	0	3
Williams	40'	25	9/11	82	0/0	9/11	8/8	3	6	9	1	1	2	4	37
Weis	30'	8	3/4	75	0/0	3/4	0/0	3	0	10	1	0	2	1	15
TOTAL	200	73	28/56	50	2/14	26/42	15/16	18	14	30	5	5	12	19	91

Entraîneur : Dusko Ivanovic

	Temps	Pts	TTol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	In	Co	BP	PD	Ev.
Jeanneau	16'	3	1/3	33	0/0	1/3	1/1	3	3	0	0	0	0	2	3
Micoud	24'	6	1/6	17	0/3	1/3	4/5	2	3	1	1	0	0	2	4
Stevenson	36'	9	3/8	38	0/2	3/6	3/4	1	2	2	2	0	3	2	6
Dubos	31'	23	10/13	77	3/5	7/8	0/0	3	1	4	0	1	0	0	25
Gautier	8'	2	1/2	50	0/0	1/2	0/0	0	0	1	1	0	1	0	2
Hayes	36'	9	4/10	40	0/0	4/10	1/2	4	1	3	1	0	1	5	10
Smith	16'	1	0/0	0	0/0	0/0	1/4	0	2	1	0	0	1	0	-2
Millier	33'	22	8/11	73	3/5	5/6	3/6	3	3	5	0	0	1	2	22
TOTAL	200	75	28/53	53	6/15	22/38	13/22	17	15	18	5	1	7	13	71

Entraîneur : Eric Girard

Arbitres: MM. Gasperin - Guillard

4500 spectateurs

CSP LIMOGES: 73

CHOLET: 75

Châlons-en-Champagne - Le Mans-Sarthe : 77-72

Rien ne sert de courir...

Cinq semaines sans victoire, cela vous ouvre l'appétit. Hier soir, les Châlonnais avaient très faim et ont mangé tout crus dès la première période des Manceaux un peu tendres. Le MSB a manqué sa dernière sortie de l'année

Châlons-en-Champagne (de notre envoyé spécial). Christian Monchou alignait pour cette ultime rencontre 99 son nouvel intérieur, le Nigérian Awojobi censé amener un supplément d'âme au poste 5 des Châlonnais. Le supplément d'âme sous le cercle, nous ne l'avons pas constaté. En revanche, nous avons pu apprécier l'énergie, la volonté, le « fighting spirit » des Champenois.

Inter Perry sur un nuage

Manifestement, les derniers échecs n'ont pas de prise sur ces joueurs-là toujours aussi ardents

à l'ouvrage à l'image de Dwayne Perry époustouffant lors des 20 minutes initiales. Perry qui dunk, Perry qui passe, Perry qui pénètre, Perry au rebond (10 prises de balles avant la pause). En un mot Perry qui fait le spectacle sur la tête des Sarthois médusés avec aussi 13 points à son actif et un pourcentage de 86 % de réussite. Excusez du peu !

Pour ne pas être en reste, Sylvain Delorme, l'ex-Choletais avait aussi choisi la manière forte mais à longue distance.

Trois sur 4 à trois points, histoire d'enfoncer encore un peu plus une équipe mancelle qui était pourtant entrée correctement dans le match (4-8 à la 3^e). Mais le MSB ne fit pas illusion plus longtemps et encaissa un réhibitoire 23-6 en sept minutes (27-14 à la 10^e). Le passage en zone ordonné par Alain Weisz après cette gifle ne changea pas véritablement la physiologie du match mais eut au moins

le mérite d'arrêter momentanément l'hémorragie. L'ESPE n'en avait cure et continuait son petit bonhomme de chemin malgré l'inefficacité de Owojobi incapable d'inscrire le moindre point avant la rentrée aux vestiaires, « Il manque de compétition » dira plus tard Christian Monchou. A la peine au rebond (15 contre 20), un zeste en retard défensivement, les Sarthois subissaient toujours le jeu sans que les changements commandités par le coach manceau n'engendrent véritablement une lueur d'espoir (38-20 à la 16^e puis 41-22 à la 18^e). Le MSB était en perdition totale lorsqu'il regagna les vestiaires (43-26). Ou était donc passée la superbe phalange qui inquiéta Pau dans son antre ? Où était donc l'équipe solidaire qui estoqua Besançon samedi dernier ? Nul ne le sait ! Pas plus l'encadrement technique que les joueurs eux-mêmes dont certains avaient peut-être la tête ailleurs. « Lorsqu'on croit que tout

est arrivé, on retombe vite sur terre » assénait Alain Weisz visiblement meurtri par la défaite.

Une deuxième période correcte

Dans ces conditions, il ne restait plus qu'à espérer une réaction d'orgueil après la pause. Elle eut le mérite d'exister mais elle demeura trop « soft » pour déstabiliser totalement des Châlonnais bien décidés à ne pas servir d'appâts à leurs hôtes. Le MSB revint progressivement dans le match avec un « petit » cinq. L'écart s'amenuisa pour atteindre des portions congrues dans le money-time (71-64 à la 37^e, 72-66 à la 38^e). Dans d'autres circonstances, l'espoir eût changé de camp d'autant que la défense tout terrain des visiteurs aurait pu ébranler les locaux. Mais la Champagne n'avait rien d'une terre d'accueil hier et logiquement l'ESPE remportait cette victoire (77-72) après laquelle elle courait depuis le 13 novembre. Ce jour-là, c'est Limoges qui laissa de la gomme sur le parquet du Palais des Sports Pierre de Coubertin. Une maigre consolation car, on le sait bien, rien ne sert de courir...

Alain MOIRE.

La fiche technique

	Temps	Pts	TTol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	In	Co	BP	PD	Ev.
CHALONS: 77															
James	37'38	18	6/4	43	1/3	5/11	5/5	4	7	9	2	0	3	7	23
Eleleara	2'22	0	0/0		0/0	0	0/0	0	0	0	0	0	2	2	0
Perry	39'45	16	7/9	78	0/0	7/9	2/3	1	4	17	1	2	0	2	28
Delorme	32'45	14	5/6	83	4/5	1/1	0/0	4	1	0	1	0	0	1	15
Georgel	34'12	11	4/12	33	1/7	3/5	2/2	1	1	10	1	1	1	2	11
Tailleman	13'31	3	1/5	20	1/2	0/3	0/0	2	0	2	0	1	2	0	-1
Akpomedah	22'02	13	5/7	71	0/1	5/6	3/5	4	3	7	2	2	0	1	18
Awojobi	17'45	2	1/6	17	0/0	1/6	0/0	2	0	3	2	0	2	2	1
TOTAL	200	77	29/59	49	7/18	22/41	12/15	18	17	52	9	6	10	17	96
Entraîneur : Christian Monchou															
LE MANS : 72															
Woolridge	40'	21	7/20	35	2/11	5/9	5/6	1	5	6	3	0	3	7	20
F. Meriguet	33'26	10	4/11	36	2/6	2/5	0/0	4	0	2	1	0	3	1	4
Dioumassi	34'15	15	5/10	50	0/0	5/10	5/7	3	5	12	0	0	4	5	21
Nelcha	21'43	5	2/2	100	0/0	2/2	1/2	1	1	4	0	0	0	0	8
JD Jackson	24'32	5	2/5	40	0/2	2/3	1/1	4	8	5	3	0	1	1	10
Scholten	28'20	8	4/5	80	0/0	4/5	0/0	2	3	6	0	0	1	1	13
Palmer	17'44	8	4/8	50	0/1	6/7	0/0	2	1	1	0	0	1	0	4
TOTAL	200	72	28/61	46	4/20	24/41	12/16	17	18	36	7	0	13	15	80
Entraîneur : Alain Weisz															
Arbitres: MM. Boulanger - Julien															
2000 spectateurs															

● **Vive les vacances.** - Les joueurs du MSB sont en vacances jusqu'au 30 décembre. Au retour de Châlons la nuit dernière, le bus manceau a fait un détour par Roissy pour y déposer Scholten, Woolridge et aussi Nelcha qui espérait pouvoir rejoindre le Venezuela cruellement touché par une catastrophe naturelle ces derniers jours.

CSP Limoges - Cholet Basket: 73-75

Dubos et Miller au top

LIMOGES (de notre envoyé spécial). - Cholet n'avait pas eu à rougir de sa première mi-temps. L'avantage des Limougeaards (39-33) pouvait même être considéré comme flatteur. Sans un flottement évitable dans les trois dernières minutes, les Choletais chez qui Fabien Dubos et Cédric Miller avaient abattu un travail de titan, pouvaient espérer « serrer » d'un peu plus près la grosse cylindrée limousine. Pilotée en force et tonicité par Harper Williams (20 points avec 7 sur 8 aux tirs et 6 sur 6 aux lancers).

Les Limousins, heureusement, restaient sur un piteux 1 sur 8 à trois points, mais se montraient légèrement supérieurs dessous en grappillant 7 rebonds de plus que

les Choletais. Pourtant, Éric Micoud, toujours à la recherche de ses repères devait laisser sa place à Aymeric Jeanneau après 7 minutes de jeu. Le second du meneur choletais allait parfaitement tirer son épingle du jeu et permettent aux siens de garder le contact pendant la plus grande partie de ce premier acte (33-31 à la 17'). Mais le duo d'Américains du CSP devaient se montrer autrement efficaces que son alter-ego choletais, avec 30 points contre 7 seulement à la paire Hayes-Stevenson, confinée, il est vrai, dans le sale boulot.

Il n'avait manqué qu'un petit zeste de lucidité en dernière intention aux Choletais, irréprochables par ailleurs, et obtenant une intéressante réussite aux tirs, avec 57 % contre 44 au CSP. En tenant tête au

Jeu ultra-rapide initié par Brown, les partenaires d'un Cédric Miller une nouvelle fois épatant venaient, peut-être, de réaliser leurs 20 premières minutes les plus abouties de cette saison.

Un mental à toute épreuve

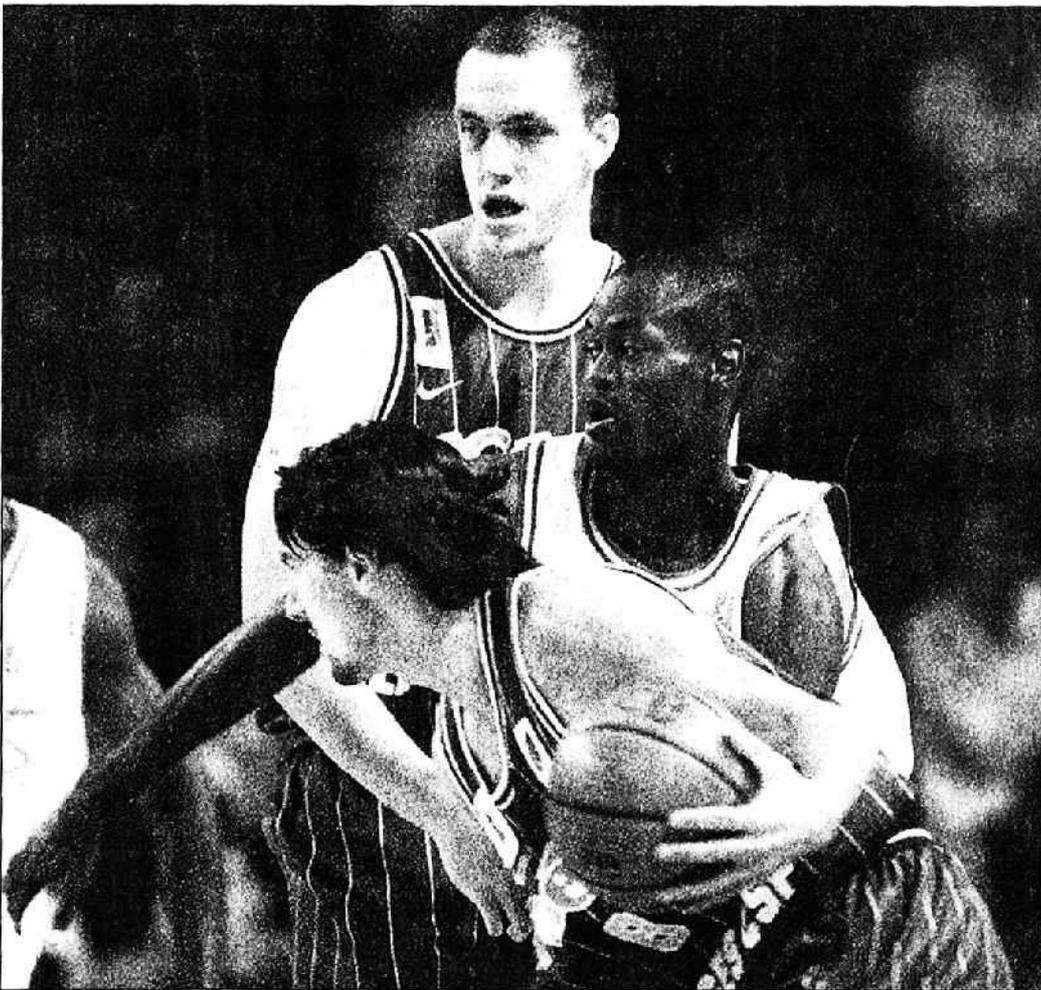
Deux lancers de Bonato, transparent jusque-là, donnèrent, sitôt la reprise un avantage de 8 points aux limougeaards (40-33). Mais cela n'eut pas le don de faire douter Dubos et Miller. Les deux compères avec Hayes comme complice infligèrent un 10-0 à des Limousins pétrifiés. Et Cholet reprenait l'avantage (45-46 à la 24'). Micoud obtenait trois lancers pour une faute peu évidente de Dumas et marquait enfin ses premiers (2) points. Mais l'influence du meneur international cholet-

tais allait être prépondérante sur le final au couteau. Les Choletais admirables de combativité ne lâchaient plus rien. Miller dominait Weis, Hayes posait des énigmes méchantes à Bonato et à Williams. Les égalités se multipliaient et ce chassé-croisé sur le fil du rasoir était d'un intenable suspense. Williams, combattant de l'ombre dessous, après avoir répondu à deux lancers de Miller remettait une énième fois les deux équipes à égalité (65-65 à la 37'). Mais il était dit que ces Miller et Dubos en état de grâce ne rentraient pas bredouilles du Limousin.

Un primé du capitaine, un autre de son jeune copain mettaient Cholet 4 longueurs devant (67-71 à moins de deux minutes du terme). Pourtant, après que Micoud au prix d'une pénétration décisive ne répondit à un panier à trois points de Brown (70-73), le capitaine Bonato, dessous, avec un lancer en prime, égalisait (73-73 à 37 secondes de la fin). Stevenson, en complet déséquilibre arrachait le ballon de la victoire à 8 secondes de la fin. Laps de temps insuffisant pour que Limoges et Brown ne parviennent à renverser la situation.

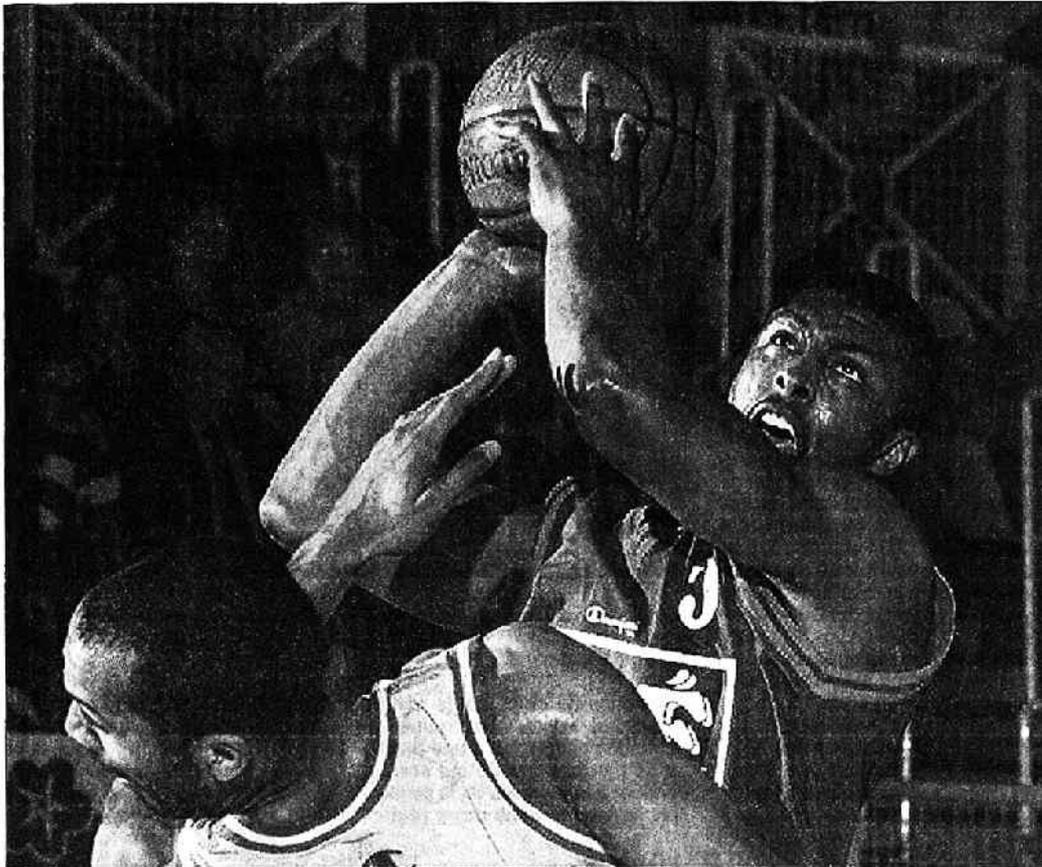
Les Choletais avaient, alors, le droit de laisser exploser tout leur bonheur sur le parquet de Beau-blanc. Devant 5000 inconditionnels dépités. Ils venaient de réaliser un authentique exploit. « Il fallait tenir physiquement. Ils l'ont fait, laissez tomber très admiratif Éric Girard. Mes joueurs ont eu une concentration totale 40 minutes durant. Certes, ils n'avaient rien à perdre. Mais leurs efficaces changements de défense n'ont jamais pu être solutionnés par les Limougeaards. Tout ce groupe a le droit à un fameux coup de chapeau. »

Alain BOUÉDEC



Bonateau avec 50% de réussite a réalisé un bon match mais sa prestation n'a pas été suffisante pour contrarier des Choletais déchaînés.

Pro A - Espoirs masc.				
	Pts	J	G	P
Gravelines - Besançon.....	83	16	13	3
Strasbourg - Chalon/S.....	60	16	12	4
Limoges - CHOLET.....	64	16	12	4
PSG Racing - Villeurbanne.....	76	16	14	2
Nancy - Evreux.....	74	16	11	5
Montpellier - Antibes.....	69	16	10	6
Châlons-en-Ch. - LE MANS.....	53	16	10	6
Dijon - Pau-Orthez.....	73	16	11	5
1. Dijon	29	16	13	3
2. CHOLET	29	16	13	3
3. Nancy	28	16	12	4
4. Villeurbanne	28	16	12	4
5. Pau-Orthez	27	16	11	5
6. LE MANS	26	16	10	6
7. Chalon/S.	26	16	10	6
8. Gravelines	25	16	9	7
9. Antibes	24	16	8	8
10. Strasbourg	23	16	7	9
11. Besançon	22	16	6	10
12. Limoges	21	16	5	11
13. Evreux	20	16	4	12
14. Châlons-en-Ch.	19	16	3	13
15. Montpellier	18	16	3	13
16. PSG Racing	18	16	2	14



Francis Dubray

André Woolridge n'a pas démerité hier soir. Mais sa hargne n'a pas suffi.

PRO A (16 ^e journée)						PRO B (19 ^e journée)					
Dijon - Pau-Orthez	91-65					Rueil - Golbey-Epinal	67-74				
Châlons-C. - Le Mans	77-72					Roanne - Levallois	87-72				
Montpellier - Antibes	73-75					Beauvais - Poissy	a.p.	81-79			
Nancy - Evreux	87-75					Angers - Brest	90-81				
PSG-Racing - ASVEL	73-61					Hyères-Toulon - Le Havre	82-67				
Limoges - Cholet	73-75					Bourg - Saint-Etienne	93-72				
Gravelines - Besançon	75-69					Maurienne - Saint-Quentin	102-59				
Strasbourg - Chalons/S.	72-80					Déjà joués					
Classement						Bondy - Nantes	79-71				
	Pts	J.	G.	P.	p. c.	Mulhouse - Vichy	89-79				
1. ASVEL	29	16	13	3	1239 1076	Classement					
Pau-Orthez	29	16	13	3	1262 1185		Pts	J.	G.	P.	p. c.
3. Limoges	27	16	11	5	1185 1101	1. Bourg-en-Br.	35	19	16	3	1471 1327
4. Cholet	26	16	10	6	1192 1157	2. Vichy	32	19	13	6	1410 1333
Le Mans	26	16	10	6	1172 1137	3. Beauvais	31	19	12	7	1451 1382
6. Chalons/S.	25	16	9	7	1185 1137	Golbey-Epinal	31	19	12	7	1403 1307
PSG-Racing	25	16	9	7	1163 1054	Hyères-Toulon	31	19	12	7	1477 1355
8. Strasbourg	24	16	8	8	1164 1172	Nantes	31	19	12	7	1452 1317
9. Besançon	23	16	7	9	1185 1170	7. Le Havre	30	19	11	8	1523 1446
Dijon	23	16	7	9	1167 1137	Mulhouse	30	19	11	8	1544 1453
Evreux	23	16	7	9	1112 1146	9. Angers	28	19	9	10	1420 1436
12. Nancy	22	16	6	10	1115 1116	Brest	28	19	9	10	1460 1517
13. Antibes	21	16	5	11	1095 1250	Poissy	28	19	9	10	1603 1570
Châlons-C.	21	16	5	11	1105 1175	12. Bondy	27	19	8	11	1371 1482
Montpellier	21	16	5	11	1084 1209	13. Maurienne	26	19	7	12	1461 1582
16. Gravelines	19	16	3	13	1036 1250	Roanne	26	19	7	12	1415 1445
● PROCHAINE JOURNÉE (8 janvier) : Cholet-Strasbourg, Besançon-Dijon, Pau-Orthez - Châlons, Le Mans - Montpellier, Antibes-Nancy, Evreux - PSG-Racing, ASVEL-Limoges, Chalons-Gravelines.						16. Rueil	25	19	6	13	1468 1433
						St-Quentin	25	19	7	12	1260 1319
						18. Levallois	22	19	3	16	1305 1554
						● PROCHAINE JOURNÉE (8 janvier) : Golbey-Epinal - Bourg, Maurienne-Rueil, Poissy-Roanne, Brest-Beauvais, Vichy-Angers, Nantes-Mulhouse, Le Havre-Bondy, Saint-Etienne - Hyères-Toulon, Saint-Quentin - Levallois.					

Cholet : l'exploit !

En s'imposant hier soir à Limoges, Cholet a créé la surprise et a mis fin à l'invincibilité des Limougeauds. Les Choletais ont su mettre à profit leur grande activité et leur constance dans l'agressivité.

LIMOGES : 73
CHOLET : 75

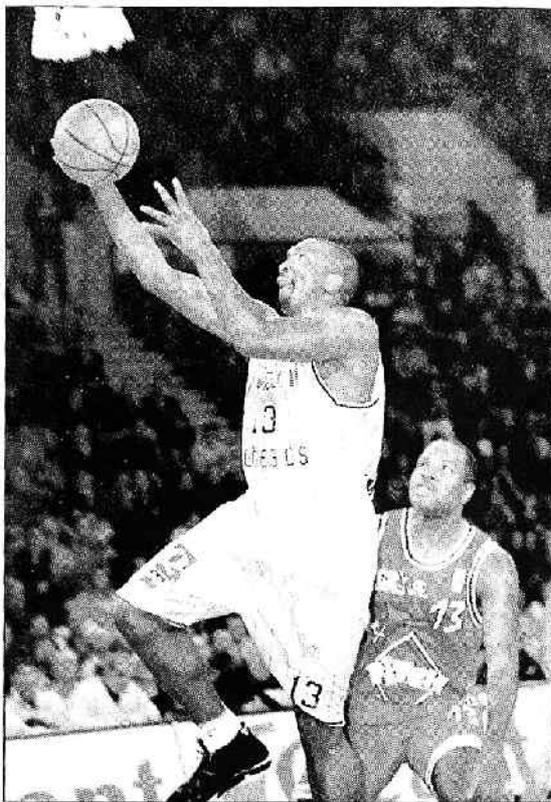
Mi-temps 39-33.
5.000 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin et Guillard.

Limoges : 23 tirs sur 56, dont 2 sur 14 à 3 points ; 15 lancers francs sur 18 ; 30 rebonds dont 10 offensifs ; 19 passes décisives ; 18 fautes.

Dumas 4, Brown 15, Bonato 15, Williams 26, Weiss 6, puis Hamm 5, Méthalle 2, Stazio 0.

Cholet : 28 tirs sur 53 dont 6 sur 15 à 3 points ; 13 lancers francs sur 22 ; 18 rebonds dont 6 offensifs ; 13 passes décisives ; 17 fautes.

Micoud 6, Stevenson 9, Hayes 9, Dubos 23, Miller 22, puis Jeanneau 3, Gautier 2, Mo Smith 1.



Le Limougeaud Harper Williams tente un panier, malgré la défense de Mo Smith. Cela ne suffira pas aux locaux... (AFP)

SURPRISE, hier soir, à Limoges où Cholet a mis fin à l'invincibilité des locaux en s'imposant 75-73, au terme d'un match que les joueurs des Mauges ont globalement contrôlé de bout en bout. Comme c'est le cas depuis plusieurs rencontres, l'a-

novic avait opté, pour épauler Bonato - Williams - Weiss, pour le duo Brow - Dumas ; une association qui ne dépassa pas trois minutes.

Devant les problèmes rencontrés par sa menée, le coach

limougeaud remplaçait vite son jeune meneur par l'expérimenté Hamm. Un bon choix, mais dont le CSP tarda un peu à récolter les fruits. Un tantinet maladroits, les Limougeauds avaient la chance de trouver

face à eux un Micoud peu habile (0 sur 3 à 3 points).

Limoges n'arrivait pas à développer son jeu rapide et, le temps de le constater, les locaux tournaient à fond la manette des gaz pour un 6-0 (14-10 à la 7^e). La réaction d'Eric Girard était immédiate : temps mort pour demander à son équipe de passer en zone. Une défense complétée par une boîte sur le porteur du ballon. Face à ce montage défensif, Limoges perdit tout de suite son allant et son jeu posé ne lui apporta pas les solutions escomptées (23-25 à la 13^e). C'est ce bon Marcus Brown qui se chargeait de mettre sinon un peu d'ordre dans la maison limougeaude, du moins au tableau de marque. Pas suffisamment cependant pour donner un peu d'air à une formation limougeaude toujours en quête des bons teamings défensifs. Eric Girard brouillait ainsi les pistes en faisant tourner son effectif à plein régime.

Le match, lui, cherchait toujours le sien. A la suite de son duo américain, le CSP faisait un petit break (33-28 à la 16^e). La rencontre était en train de prendre du volume et Girard s'empressa vite de griller son second temps mort. Pas suffisant pour couper l'élan du CSP, tiré vers l'avant par un super Williams (20 points en 20 minutes). L'équipe d'Ivanovic dominait au rebond (18 contre 11), aux passes (11 contre 8), elle était aussi la plus adroite (57 % contre 44 %) et, à la pause, elle ne comptait pourtant que 6 points d'avance (39-33).

La zone choletaise avait sérieusement freiné l'élan d'une formation locale où Frédéric Weiss semblait à la peine et n'avait pas le rayonnement escompté. Une aubaine pour Fa-

bien Dubos très présent sous les paniers. Des paniers qui ramenaient Cholet sur les talons de son hôte (45-43 à la 24^e). En s'appliquant à couper coûte que coûte le jeu rapide limougeaud et à isoler les joueurs français, les Choletais étaient dans le vrai : 40-50 à la 28^e.

Alors que tout avait jusqu'alors fait de Limoges le candidat le mieux équipé pour la victoire, les locaux se retrouvaient à courir après le score : 49-52 à la 30^e. C'est dans cette configuration que Marcus Brown fit son retour. Toujours très gêné par la zone choletaise, Limoges ne parvenait pas à trouver de bonnes positions pour faire vivre le ballon : 55-64 à la 32^e. Fort de la tournure prise par les événements, Cholet était resté longtemps sur sa zone. Jusqu'à la 33^e minute très précisément, ce qui ne changeait pas vraiment quoi que soit aux affaires limougeaudes : 63-65 à la 36^e, 65-68 à la 37^e. Sous les panneaux, Weiss souffrait le martyr face à un adroit Cédric Miller. Les grands Choletais faisaient d'ailleurs bien des mi-sères aux Limougeauds sur un nouveau panier primé de Dubos : 71-67.

Limoges remettait son sort entre les mains de Brown. Celui-ci faisait son travail et, à 33 secondes de la fin, Limoges et Cholet étaient à égalité : 73 partout. Mais la plus grande activité et la plus grande constance dans l'agressivité allaient payer en retour. Stevenson, dans une position impossible, donnait deux points d'avance à Cholet. Il restait 8 secondes à jouer. Pas assez pour que Limoges parvienne à renverser le cours du match. Invaincu depuis douze rencontres, le CSP tombait pour la première fois sur son parquet.

Brillants Choletais

Au terme d'un très bon match, l'équipe des Mauges a su faire plier Limoges à Beaublanc, dans le sillage d'un duo Dubos-Miller inspiré.

De notre envoyé spécial
A Limoges, David LORIOT

LIMOGES a chuté sur la treizième marche. Depuis le début de la saison, le CSP était resté maître dans son antre de Beaublanc, tant en Championnat qu'en Coupe Korac (12 sur 12). Mais Stevenson, l'ancien Strasbourgeois, à la hussarde, sur unorteil, les fesses sur le plancher, devant les yeux de Marcus Brown, à huit secondes de la fin, a envoyé Cholet au paradis. Et la dernière course de Brown ne changeait rien à l'affaire. Dommage pour le CSP qui avait l'occasion de se rapprocher à une seule longueur du duo Pau-Villeurbanne, battu hier soir. « *Maintenant, si on veut rester en haut, on doit être prêt à gagner à Villeurbanne à la rentrée* », lâchait, un peu désabusé, Dusko Ivanovic, le coach limougeaud.

Pour Cholet, la soirée est un beau cadeau de Noël. L'équipe d'Eric Girard, qui reste sur six succès lors des sept derniers matches en Championnat, rejoint maintenant Le Mans à la quatrième place et se rapproche, tout sourire, du podium. « *Je suis très fier de ce qu'ont fait les garçons. Vu ce qu'on a montré hier soir, avec un peu plus de travail pour incorporer Stevenson ou Mo Smith, c'est très encourageant* », se réjouissait le coach choletais après la rencontre.

Bien conscient que la bonne santé actuelle du CSP a pour principale vitamine, Marcus Brown, Eric Girard a collé Jarrod Stevenson aux basques de l'ancien de Murray State. Un schéma qui chagrine visiblement le collectif limougeaud. D'ailleurs,

après un panier de Bonato, l'équipe des Mauges, agressive en attaque, passe un 7-0 en deux minutes au CSP (2-7, 3^{es}).

Le dispositif de Girard n'est pas sans faille et le CSP s'offre trois séquences rapides et les devants (14-10, 6^{es}). Mais les Choletais ne s'affolent pas et passent en zone 3-2, histoire de casser le rythme. « *On a énormément changé de défenses et ils ont toujours mis du temps à préparer leur attaque* »,

expliquait encore Girard. Cholet ne lâche rien (23-23, 11^{es}).

Pourtant, le CSP paraît avoir un poil plus d'atouts dans sa manche. Harper Williams explose à l'intérieur (20 pts à la mi-temps) et Brown creuse les brèches (10 pts et 5 passes en 20 minutes). En face, Cholet remet son salut au-delà des 6,25 m où Dubos brille (10 pts à la pause et 2 sur 3 à 3 pts) et limite la casse (35-31, 17^{es}), mais n'empêche pas le CSP de se construire un mate-

las rebondi à la pause (39-33). Mais Cholet ne s'y enfonce pas dès la reprise. Au contraire, dans la foulée d'un Dubos, au short de Williams et préposé au compteur des Rouges (il inscrit 6 des 8 premiers points choletais), l'équipe des Mauges recolle sans avoir eu le temps de douter (45-43, 24^{es}).

Le sang-froid de Miller

Le CSP ne trouve plus la clé sous le cercle (Harper Williams inscrit son premier panier de la seconde mi-temps à la 31^{ème} minute) et c'est Yann Bonato qui joue les maçons et qui colmate (53-52, 31^{es}).

Désormais, les deux équipes se rendent coup pour coup. (61-61, 35^{es}). Beaublanc est chaud comme un bouillotte, mais Miller a l'arme froide. Un lay-up sous le nez de Weis et un tir à trois points dégainé sans respirer et Cholet s'offre trois longueurs d'avance à trois minutes du gong (65-68, 37^{es}), puis quatre, cinquante secondes plus tard grâce à un nouveau missile tombé des sept mètres de Dubos. « *On sait que Cholet possède des intérieurs adroits à l'extérieur et on les laisse shooter. On a peut-être pensé qu'on allait gagner facilement* », se lamentait Ivanovic.

Pourtant, alors que Limoges est presque K.-O., Marcus Brown rentre son premier tir primé du match et Bonato s'arrache pour remettre les deux équipes à égalité à 33 secondes du terme (73-73). Mais l'histoire, c'est Jarrod Stevenson, l'aïeul choletais, qui allait en écrire la fin.

Limoges 73						Cholet 75							
	Min.	Pts	Tirs	L.F.	R.o.-R.d.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.F.	R.o.-R.d.	P.d.
S.DUMAS	22	4	2/8	-	0-1	-	Billon	-	-	-	-	-	-
BROWN	38	15	6/15	2/2	0-4	6	Jeanneu	16	3	1/3	1/1	-	2
Hamm	18	5	2/5	-	0-1	5	MICOU	24	6	1/6	4/5	0-1	2
BONATO	30	15	5/10	5/6	0-1	3	Ewodo	-	-	-	-	-	-
Stazic	2	0	0/1	-	-	-	J.STEVENSON	36	9	3/8	3/4	0-2	2
Méthélie	10	2	1/2	-	0-1	-	Dubos	31	23	10/13	-	3-1	-
Rupert	10	0	0/2	-	1-2	-	Gautier	8	2	1/2	-	0-1	-
H.WILLIAMS	40	26	9/11	3/8	3-6	4	HAYES	36	9	4/10	1/2	1-2	5
Ro'and	-	-	-	-	-	-	M.SMITH	16	1	-	1/4	0-1	-
WEIS	30	6	3/4	-	6-4	1	C.MILLER	33	22	8/11	3/6	1-4	2
TOTAL	200	73	28/55	15/16	10-20	19	TOTAL	200	75	28/53	13/22	6-12	13
Entraîneur : D. Ivanovic						Entraîneur : E. Girard							

LIMOGES - CHOLET : 73-75 (39-33)

Arbitres : MM. Gasperin et Guillard, 5000 spectateurs environ.

LIMOGES. — 3 pts : 2/14 (Dumas 0/1, Brown 1/6, Hamm 1/3, Bonato 0/2, Stazic 0/1, Méthélie 0/1).

Ftes : 18. Contres : 6. Balles perdues : 12. Interceptions : 5.

CHOLET. — 3 pts : 6/15 (Micoud 0/3, Stevenson 0/2, Dubos 3/5, Miller 3/5). Ftes : 17. Contre : 1.

Balles perdues : 7. Interceptions : 5.

● Plus gros écart. — Limoges : + 6 (39-31, 18^{es} ; 43-35 et 45-37, 22^{es}) ; Cholet : + 5 (2-7, 3^{es})

● Evolution du score : 2-5 (2^{es}) ; 8-10 (5^{es}) ; 14-16 (8^{es}) ; 19-18 (10^{es}) ; 25-25 (12^{es}) ; 29-28 (15^{es}) ; 37-31 (18^{es}) ; 45-39 (23^{es}) ; 49-48 (27^{es}) ; 51-52 (30^{es}) ; 57-56 (33^{es}) ; 63-62 (36^{es}) ; 65-68 (37^{es}) ; 70-73 (40^{es})

Un de chute à Beaublanc

Un match peut tenir à rien, ou si peu. A un ou des coups de sifflets près hier soir, puisque la vraie décision fut dans les remarques de MM. Gasperin et Guillard. Le doigt vengeur de Brown envers les représentants des referees était significatif. L'arrière américain et Stéphane Dumas avaient l'impression d'avoir été volés. Et les 4.500 spectateurs aussi.



Dijon 91 Pau-Orthez 65

A Dijon: Dijon bat Pau-Orthez 91 à 65 (50-23)
Spectateurs: 4.250
Arbitres: MM. Bichon et Marinassero
Dijon: 29 paniers sur 55 (dont 9 tirs à 3 pts sur 16) - 24 LF sur 38 - 22 fautes personnelles - 2 joueurs sortis: Laure (35), Ayinla (33)
Marqueurs: Jackson (15), Morlende (6), Flick (20), Riddick (10), Ayinla (9), Larsson (15), N'Kembé (2), Kante (4), Laure (10)
Pau-Orthez: 22 paniers sur 56 (dont 1 tir à 3 pts sur 17) - 20 LF sur 27 - 27 fautes personnelles - 1 joueur sorti: D. Gadou (40)
Marqueurs: Fauthoux (4), Truvillon (4), Risacher (11), T. Gadou (5), Calabria (8), D. Gadou (7), Gulyas (20), Tchiloemba (6)



Après que les dirigeants des Secours Populaire et Catholique, du Conseil régional (M. Ratier, délégué aux sports) et M. De Peretti eussent donné le coup d'envoi, le basket prit rapidement le chemin de... la maladresse.

En 5 mn, les deux équipes avaient déjà perdu ensemble 7 balles et les Choletais

n'avaient pu tenter leur shoot qu'à la 2e mn... à 3 pts par Miller, qui il y a deux saisons avait enterré le CSP dans cet exercice. Quand on sait qu'il mesure 2,10 m... Mais au cours du premier acte, il n'y aura pas que lui qui, en intérieur, se décalait, Dubos (2,08 m) réussira par deux fois dans cet exercice.

Ce qui donnait un basket bi-

zarroïde en attaque, mais très strict en défense, avec des joueurs qui ne se lâchaient pas d'un souffle. Bonato veillait à Hayes (fort bien), Dumas à Micoud, Brown à Stevenson, Weis à Smith (l'ex-Limougeaud) et Williams à Miller.

Une fois les passes réglées, le jeu prit une dimension fort intéressante, avec des défenses très hautes. Le CSP avait trouvé la faille. Ce n'était pas Brown qui était «le clou que l'on enfonce», mais Williams, mobile, puissant prenait le match à son compte, Fred Weis se chargeant du compartiment rebonds. Le puissant «petit» intérieur US affichait 20 pts à la pause (à 88%), le CSP menant de 6 longueurs (plus gros écart) 39-33. Mais rien n'était fait.

D'autant plus que Miller et Dubos toujours aussi «voligeurs» avaient décidé de garder les shoots de loin comme ultime recours. Et il le fallait puisque jamais l'écart n'enle-

ra d'un côté ou de l'autre.

Certes les défenseurs limougeauds furent absents sur ces deux grands au large, mais sur les joueurs des lignes arrières, la garde était stricte. Mais qu'est-ce qui prit à M. Gasperin de siffler faute sur le contre de Dumas sur Micoud. Et où vit-il une faute du même joueur alors que Hayes effectuait un passage en force? M. Guignard sanctionna le même joueur encore pour une futilité. Beaublanc n'admit pas, pas plus qu'Ivanovic qu'un règlement nationaliste confine à sa chaise. On sentait venir le hold-up. Nous ne disons pas par ces lignes que Cholet a volé le match, mais les arbitres avaient déconnecté les systèmes d'alarme pour aider le hold-up. Donnage, car en même temps, Pau-Orthez implosait à Dijon et que le PSG dominait l'ASVEL. Une marche ratée qui pourra coûter cher.

A. CLAVE

Hold-up à Beaublanc

Limoges. Palais des sports de Beaublanc. 4.500 spectateurs. Arbitrage contestable de MM. Gasperin et Guignard.

Pour Limoges: 28 shoots sur 56 (50%) dont 2/14 à 3 pts. 2/9 à mi-distance. 24/33 à l'intérieur. 15/16 LF. 18 fautes. 14 fautes provoquées. 10 rebonds offensifs (Weis 6), 20 rebonds défensifs (Williams 6). 5 interceptions. 5 contres. 12 balles perdues. 19 passes décisives (Brown 6, Hamm 5).

La marque: Dumas 4, Brown 15, Hamm 5, Bonato 15, Stazic, Méthélie 2, Rupert, Williams 26. Weis 6.

Pour Cholet: 28 shoots sur 53 (53%) dont 6/15 à 3 pts. 2/10 à mi-distance. 20/28 dessous. 13/22 LF. 17 fautes. 15 fautes provoquées. 6 rebonds offensifs. 12 défensifs. 5 interceptions. 1 contre. 7 balles perdues. 13 passes décisives.

La marque: Jeanneau 3, Micoud 6, Stevenson 9, Dubos 23, Gauthier 2, Hayes 9, Smith 1, Miller 22.

BASKET

PRO A

Mardi:
PSG-Flacing - Villeurbanne 73 - 61
Dijon - Pau-Orthez 91 - 65
Limoges - Cholet 73 - 75
Châlons-en-Champagne - Le Mans 77 - 72
Gravelines - Besançon 75 - 89
Strasbourg - Chalon-sur-Saône 72 - 80
Nancy - Evreux 87 - 76
Montpellier - Antibes 73 - 75

	Pts	d.	q.	P.	e.	c.
1. Villeurbanne	25	16	13	3	1239	1026
2. Pau-Orthez	25	16	13	3	1232	1195
3. Limoges	27	16	11	5	1136	1101
4. Cholet	26	16	10	6	1122	1157
5. Le Mans	26	16	10	6	1122	1137
6. PSG-Racing	25	16	5	7	1153	1254
7. Châlons-sur-Saône	25	16	9	7	1136	1127
8. Strasbourg	24	16	6	8	1154	1127
9. Dijon	23	16	7	9	1157	1157
10. Besançon	23	16	7	9	1186	1170
11. Evreux	23	16	7	9	1112	1146
12. Nancy	22	16	6	10	1115	1116
13. Châlons-en-Champagne	21	16	5	11	1165	1175
14. Montpellier	21	15	5	11	1094	1208
15. Antibes	21	16	5	11	1095	1250
16. Evreux	19	16	3	13	1030	1250

Grand bénéficiaire de la première journée retour, Cholet Basket s'est superbement replacé dans le sillage des leaders grâce au succès obtenu à Limoges. L'équipe des Mauges renaît à l'ambition au bon moment

Cholet Basket renaît à l'ambition

En infligeant sa première défaite à domicile cette saison à Limoges, CB s'est rappelé au bon souvenir des ténors de la compétition

En l'espace de six jours et de trois matches gagnés, dont deux à l'extérieur, Les Choletais se sont remis sous les feux de la rampe en cette fin d'année 1999 qui restera désormais dans les mémoires. Une troisième place de la phase régulière de l'édition 1998/1999, un succès en Coupe de France et une première qualification pour l'Euro-ligue en avaient bien rempli la première moitié. A son terme, CB se retrouve relancé vers la partie haute de la Pro A et boucle l'année sur une victoire à Limoges. Il y a là matière à mettre l'eau à la bouche des supporters pour l'an 2000.

Six petites journées et beaucoup de kilomètres parcourus ont suffi à l'équipe choletaise pour rappeler ses vertus. Le jeudi à Vienne, une victoire inattendue (56-64) sur l'Etoile

Les stats de Miller et Dubos en hausse sensible

Rouge de Belgrade avec une formation incomplète, le mardi suivant un succès de prestige à Li-

moges, jusqu' alors invaincu chez lui (73-75), avec au beau milieu une victoire arrachée. sur Nancy le dimanche en championnat (77-74) dans la fatigue et le doute : Cholet Basket a bouclé l'année au grand galop. Chapeau pour une équipe que l'on disait fatiguée !

Le succès sur un ambitieux CSP Limoges qui aurait bien aimé faire comprendre à CB que l'Euro-ligue c'était son affaire à lui et non celle des joueurs des Mauges, a sans doute le plus de prix. Ne s'agissait-il pas de la quatrième seulement à Beau-blanc depuis douze ans, celle qui a permis à Eric Girard de rejoindre ses trois prédécesseurs en l'affaire, Jean Galle, Jean-Paul Rebatet et Laurent Buffard.

Une détermination rassurante

« C'est naturellement appréciable, mais ce n'est pas le plus important », affirme l'entraîneur choletais, avant d'ajouter : « Ce qui vaut le coup d'être souli-

gné, c'est qu'on est à nouveau quatrièmes du classement. Compte tenu de tous les pépins rencontrés, de notre début de compétition difficile, d'un calendrier qui nous a obligés à jouer deux matches de plus à l'extérieur par rapport à ceux joués à la Meillerie, il s'agit d'une réelle performance ». L'Élan Béarnais convié à un régime identique, même s'il avait pris de l'avance à l'automne, a autrement moins bien bouclé l'année que CB, alors qu'il dispose d'un effectif et de moyens nettement supérieur.

Si Cholet en est là aujourd'hui, c'est aussi parce qu'il a refusé de baisser les bras en ce mois de décembre à un moment où il aurait été facile d'évoquer l'excuse de la fatigue. « Lorsque certains nous ont vu effectuer un entraînement consistant à Beau-blanc, le matin même du match, ils ont dû penser que nous étions fous ! Les joueurs ont parfaitement répondu à cette exigence. Pressés par le temps, il fallait les convaincre qu'on pouvait gagner mardi soir, de même que trouver les bons choix stratégiques et être en mesure de se donner totalement et obligatoirement pendant 40 minutes », souligne fort justement Eric Girard. Personne ne le regrette aujourd'hui. Surement pas un Fabien Dubos, fou de joie mardi soir, qui avait du mal à trouver ses mots pour l'exprimer, pas moins que Cédric Miller, son exemplaire capitaine. Ils venaient l'un et l'autre de réussir trois matches à 17,7 points et 76% de réussite avec 7 rebonds pour le jeune international, à 16,7 pts et 61% plus 8 rebonds pour son aîné.

L'apport de Tom Becker

Le club choletais tire une grande partie de sa force de la cohésion de son staff technique, avec notamment un important travail effectué en amont par Jeremy Thomas Becker, « le discret ». L'adjoint d'Eric Girard décortique comme pas un le jeu adverse, le décode à coups d'images vidéos des différents systèmes. « L'excellent job » de Tom Becker, selon les propres termes d'Eric Girard, fait



Fabien Dubos, qui toise ici Yann Bonato, a fini l'année en trombe pour le plus grand bonheur de Cholet Basket

de lui l'indispensable system-coach de CB, le « routeur » du navire choletais.

Au lendemain d'un match contre Nancy, rendu pénible par la fatigue du déplacement viennois, les Choletais ont réussi un coup superbe chez un CSP Limoges, surfant sur la vague de la réussite, et attendant CB avec « confiance et sérénité », comme le soulignait la presse locale.

Cela amène une constatation d'Eric Girard : « Tout le monde se sent bien, et nous ne sommes pas loin des meilleurs. Nous avons une marge de progression, mais il va falloir cadrer nos objectifs ; c'est à dire faire bien, ou très bien comme je le souhaite personnellement. Cette marge de progression intéressante,

tient compte de la stabilité de l'effectif que j'appelle de tous mes vœux, et du temps de préparation dont nous disposerons ». Pour ce faire, les Choletais, dont la reprise de contact avec la compétition est prévue pour le 6 janvier contre Ljubljana à la Meillerie en Euro-ligue, retrouveront le chemin de l'entraînement le 30 décembre, et s'entraîneront le jour de l'an !

« Ce qui fait notre force actuellement comme hier, c'est notre jeu collectif qui offre à chacun sa chance de briller un jour » : Eric Girard rappelle ainsi son credo sportif. Celui d'une équipe où l'on s'appuie davantage sur la qualité d'un groupe solidaire que sur des individualités brillantes comme des étoiles isolées.

Pierre-Maurice Barbaud

Cholet Basket gagne rarement à Limoges, jamais à Nancy

Ce n'est pas trois mais quatre fois que Cholet Basket s'est imposé à Beaublanc en phase régulière de Pro A depuis que CB et le CSP se côtoient au plus haut niveau du championnat de France.

Le premier succès choletais en Limousin est inscrit à l'encre indélébile sur le livre d'or du club des Mauges. Il correspond en effet à ses débuts parmi l'élite ! Le 19 septembre 1987, la formation alors entraînée par Jean Galle avait fait sensation en remportant à Limoges le tout premier match de son histoire dans ce qui s'appelait la N1A à l'époque. Ironie du sort, à douze ans d'écart, l'équipe d'Eric Girard victorieuse mardi l'a emporté sur un score identique (73-75).

Le second succès choletais en Haute-Vienne remonte au 29 octobre 1990. Jean-Paul Rebatet et sa bande de gamins (Rigaudeau, Alline, John, Bilba) encadrés par les anciens Deveaux, Warner, Cham et Courtinard

s'y étaient imposés (91-96), provoquant le limogeage quelques jours plus tard de Bill Sweek, éphémère entraîneur du CSP.

Victoire sur le champion d'Europe

Le 18 septembre 1993, Laurent Buffard et ses joueurs avaient célébré à leur manière le sixième anniversaire du premier succès historique de CB à Beaublanc. Tout auréolé de son titre de champion d'Europe conquis au printemps précédent, le CSP de Maljkovic s'était fait piéger par un Cholet Basket à la défense de fer (48-65). Mardi, Cedric Miller et ses partenaires ont ainsi mis fin à une période de six années de disette en Limousin pour CB.

La forteresse villeurbannaise

Avec Limoges, Pau et Villeurbanne sont depuis douze ans les adversaires privilégiés de CB, tant par leur position régulière en tête de la hiérarchie nationale que par leur palmarès. A la Moutière d'Orthez puis au

Palais des sports de Pau, à la Maison des Sports puis à l'Astroballe, CB a toujours éprouvé de grosses difficultés à s'imposer.

Face à l'ASVEL, le bilan des Choletais en phase régulière ne laisse apparaître que trois victoires (saisons 91/92, 94/95 et 98/99) contre dix défaites. Contre Pau-Orthez, les Choletais n'ont également gagné qu'à trois reprises en Béarn (saisons 89/90, 90/91 et 92/93). A leur décharge, il faut préciser que deux des neuf défaites concédées à l'Elan Béarnais dans ses murs le furent après prolongation.

La palme à Laurent Buffard

Contre ces trois ténors de la compétition, le record de succès obtenus à l'extérieur en phase régulière par un entraîneur choletais revient à Laurent Buffard (4 succès en 4 saisons : 2 à Villeurbanne, 1 à Pau, 1 à Limoges) devant Jean-Paul Rebatet (3 succès en 2 saisons : 1 à Orthez, 1 à

Pau et 1 à Limoges). Eric Girard (2 succès en 4 saisons : 1 à Villeurbanne, 1 à Limoges mais le match retour de la saison en cours à disputer à Pau) et Jean Galle (1 succès en deux saisons : à Limoges).

Nancy salle maudite

La salle dans laquelle Cholet Basket rencontre régulièrement le plus de difficultés n'est ni Beaublanc, ni le Palais des Sports de Pau ni l'Astroballe. Il s'agit du palais des sports de Gentilly à Nancy où les cinq expéditions de CB depuis la saison 1994/1995 se sont toutes soldées par des échecs.

En revanche, CB se sent comme chez lui dans au moins quatre salles de Pro A où il n'a encore jamais connu la défaite : à Evreux et Besançon (4 victoires depuis 1995/1996), Chalon-sur-Saône (3 victoires depuis 1996/1997) et Châlons-en-Champagne (2 victoires entre 1992 et 1994).

G.T.



L'arrivée de Jarod Stevenson, encore décisif mardi à Limoges, a bonifié Cholet Basket

Sous les paniers

Sous le regard de Patrick Cham...

L'ex-capitaine choletais, désormais membre du staff de l'équipe de France, a pu sans doute apprécier la tenue du sélectionnable pour Sidney qui est Fabien Dubos. Ce dernier a totalement éclipsé le géant vert (techniquement) qu'est Fred Weis, bien vu des dieux de la Fédé. Eric Girard constatait au passage : « Nous sommes sans doute la seule équipe du haut de tableau à ne pas compter un seul représentant au All Star Game français du 2 janvier... »

... et des anciens footballeurs angevins

Parmi les invités à la soirée de gala limougeaude de mardi figuraient quelques grands noms du football, notamment angevin.

Etaient ainsi présents à Beaublanc Jean-Marc Guillou, l'exceptionnel technicien du SCO d'Angers des grandes années et Régis Laguesse, désormais entraîneur du club d'Abidjan (Côte d'Ivoire) accompagnés de « Titou » Larrouilh.

Le cas Ewodo : Narcisse Ewodo a dû se contenter de rester sur le banc lors des dernières rencontres avec CB. En mal de confiance, barré à son poste désormais par David Gautier qui a su saisir sa chance derrière Hayes et Stevenson, Ewodo a demandé à son coach s'il s'opposerait à un prêt au profit d'un autre club lui proposant du temps de jeu. Eric Girard qui assume ce choix de joueur est favorable à cette idée.

CHOLET

Le grand braquet

A Limoges, les Choletais ont affiché un jeu consistant. Désormais quatrièmes du Championnat, ils reviennent, tête baissée, dans le peloton de tête.

De notre envoyé spécial à Limoges David LORIOT

CHOLET a frappé fort et au meilleur moment, avant-hier soir, à Limoges. Avant les fêtes, la dinde et les marrons, histoire de ne pas focaliser trop l'attention. Car, incognito, la bande à Girard a incontestablement changé de braquet et frotte maintenant son pédalier contre celui du vélo manceau, à la quatrième place, dans la roue de la bicyclette limousine jaune. Après un départ poussif (3 défaites de rang pour ouvrir la saison), une absence de taille (Micoud) et quelques saignées (Childress, Garavaglia). Cholet s'est remis en danseuse et a plutôt bien valsé à Beaublanc pour faire chuter un Limoges CSP, pourtant impérial jusqu'ici dans son rectangle.

Sur une série de six succès lors

des sept dernières rencontres en Championnat, le médaillé de bronze de la saison régulière 1998-1999 a la pédale légère. « Après l'avoir remodelée, je crois que l'on a trouvé une équipe », explique Fabien Dubos, artisan majeur du succès choletais en terre limousine (23 pts, 4 rds). Cedric Miller (22 pts, 5 rds), autre héros de la chaude soirée limougeaude, croit aussi en ce nouveau puzzle. « Tout le monde sait aujourd'hui où est sa place. »

Le Championnat avant tout

À l'abri du vent, Cholet n'occulte pas pour autant la menace d'une bordure. Primo, Mo Smith, le remplaçant de Garavaglia, doit encore faire ses gammes. Secundo, Eric Micoud, parti en flèche dès son retour de blessure (tendon d'Achille) début novembre, peine aujourd'hui à trou-

ver un second souffle (5 points de moyenne à 19 % de réussite sur les trois derniers matches). « Il faut les mettre dans le coup, avoue Girard. Mais c'est logique. On sait qu'Eric doit être à un niveau beaucoup plus haut. » Et puis, tertio, avant ce joli coup à Limoges, Cholet avait plutôt rendu de pâles copies contre Châlons ou Nancy, à la Mailleraie, chutant même piteusement à Montpellier. « Si on peut faire de gros matches, on peut perdre chez des équipes de deuxième niveau. On n'est pas à l'abri de contre-performances. Faisons attention », prévient ainsi Dubos, relayé par son compère du jeu intérieur, Cedric Miller. « On avait été surpris par l'euphorie de Montpellier. Je crois que ce genre de travers va nous servir à l'avenir. »

Cholet est donc sur ses gardes, mais ne cherche plus l'horizon. C'est

le Championnat, aujourd'hui plus qu'hier. A la table d'honneur de l'Euroleague, les Choletais ne feront pas de zèle. « Même si on ne va pas passer aucun match de Coupe d'Europe, surtout à domicile, on va se localiser sur le Championnat, c'est certain. On va avoir moins de matches de Coupe d'Europe (6). J'espère que l'on va enfin pouvoir trouver une stabilité dans l'équipe », poursuit Eric Girard. Lequel se réjouissait de voir, à Limoges, ses deux Américains, Hayes et Stevenson, mettre, sans rechigner, les mains dans le cambouis, quand les Frenchies alimentaient la marque. « Ils sont capables de faire le sale travail et ça me plaît bien. Tout le monde a envie de se retrousser les manches et d'y aller », lâchait-il. Prochaine étape du voyage hexagonal choletais, le 8 janvier, contre Strasbourg.

Label haut de gamme et sensation à Limoges Ce Cholet-là est vraiment un roc

Étonnants Choletais. Dans le sillage d'un Miller exemplaire, et d'un Dubos qui affirme, même en défense, sa dimension internationale, ils ont fait plier l'ogre limougeaud invaincu dans son antre depuis le début de la saison. Championnat et Korac confondus. Cholet ne pouvait rêver de plus rutilant cadeau de Noël.

Ils l'ont fait. Au grand désappointement du public de Limoges. « C'est une rencontre qui fera référence dans l'histoire du club, insiste Eric Girard. Notre stratégie s'est appuyée sur deux paramètres. D'abord le mental : les joueurs devaient se dire qu'il ne s'agissait pas d'une mission impossible. Ensuite, la concentration sans laquelle nos choix les plus pertinents, en défense notamment, n'auraient pas été suffisants pour relever ce challenge. » À ce niveau du jeu, les Choletais surent asseoir leur victoire et ne donnèrent pas le moindre sentiment de lassitude durant les 40 minutes.

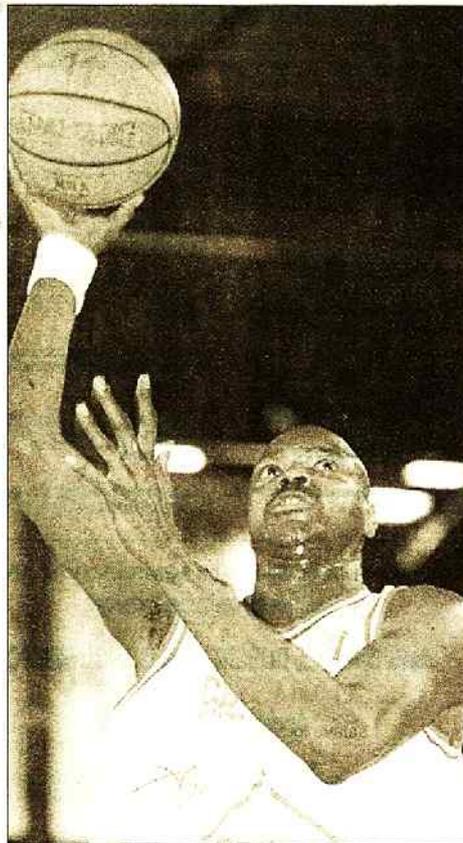
L'entraîneur de Cholet, qui connaît parfaitement ses gaillards, se demandait si cette troisième rencontre en six jours n'allait pas en placer certains dans le « rouge ».

Sans Garavaglia

Mis à part Mo Smith, victime de crampes après quatre minutes de jeu, les Choletais firent face avec une rare vaillance au défi physique des Limougeauds qui, à l'instar d'un remarquable Williams, se firent prendre à leur propre piège. « Notre équipe a démontré ses intéressantes aptitudes à s'adapter à l'adversaire. Elle a répondu aux Limougeauds avec une rare intelligence. À l'image des deux Américains qui, voyant que les deux « grands » (Ndlr : Miller et Dubos) étaient en état de grâce, souligne Eric Girard, et que Weis était incapable physiquement de sortir les chercher, ont endossé le bleu de chauffe. Cela dénote une belle mentalité de DeRon Hayes et Jarod Stevenson. Ce dernier ayant, de surcroît, marqué le panier de la victoire dans une position à ne pas montrer dans les écoles de basket. »

Voilà les Choletais confortablement revenus à la quatrième place, suite à un début de saison en

Cédric Miller, l'irréprochable capitaine de Cholet-Basket, aura une nouvelle fois été déterminant dans la victoire choletaise à Limoges.



Georges Meunier

demi-teinte et après avoir perdu Jon Garavaglia depuis un mois. Les deux précédentes victoires « clefs » des Choletais, obtenues au Mans et à Dijon, l'avaient été par une équipe qu'Eric Girard estimait arrêtée définitivement dans sa vraie configuration. On constate que la présence de l'Italo-Américain dans le Limousin a posé d'autres problèmes à la bande à Bonato.

Les dirigeants de Cholet-Basket ont affirmé ne vouloir faire aucune folie financière pour tenter de s'affirmer en EuroLigue. Soit. La venue de Garavaglia concernait donc prioritairement le championnat. Sa présence, au moment où il venait de parler sa totale intégration au sein du groupe, aurait été un sacré atout pour les duels nationaux qui attendent encore la formation d'Eric Girard.

Les basketteurs choletais pren-

ent quelques jours de repos, l'entraînement reprendra le 30 décembre. « Il ne faut pas s'enivrer de cette brillante performance, prévient néanmoins Eric Girard. Je vais veiller à faire savoir à mon groupe d'où on vient. Mais je suis persuadé qu'une piqûre de rappel ne sera pas nécessaire. » Le technicien de C.B. aurait signé les yeux fermés si en août, on lui avait proposé la 4^e place de Pro A avant la fin de l'année. Et d'ajouter que « cette place est quasiment inespérée, en raison des pépins qui ont perturbé la machine choletaise depuis la rentrée. À chaque chose suffit sa peine. Les Choletais vont entamer l'hiver au chaud. Après avoir offert à leur entraîneur le plus spectaculaire cadeau de Noël.

Alain BOUÉDEC

Les statistiques de la phase aller

JOUEURS	MJ	M	Tirs	%	3 pts	%LF	Rds	PD	I	BP	C	Points
STEVENSON	6	33	39/77	50,6	9/27	74,4	4,2	2,3	1,2	1,2	0,3	19,3
HAYES	15	35	72/156	46,2	17/46	85,2	3,4	2,9	0,9	1,1	0,1	12,3
MILLER	15	27	66/122	54,1	6/28	90,9	6,6	1,8	0,6	1,9	0,9	11,2
DUBOS	15	26	64/108	59,3	11/25	68,8	5,3	1,4	0,3	1,8	0,4	10,9
GARAVAGLIA	12	25	46/102	45,1	2/12	69,4	5,3	1,5	0,8	1,8	0,8	9,9
EWODO	12	20	24/61	39,3	4/19	62,5	3,3	1,7	1,1	1,3		5,2
MICLOUD	7	26	12/47	25,5	8/41	75,0	3,0	3,3	0,6	1,6		5,0
GAUTIER	15	11	27/44	61,4	2/5	78,3	1,5	0,8	0,3	0,5	0,1	4,9
JEANNEAU	15	11	13/25	52,0	4/6	68,0	0,9	2,0	0,4	0,9	0,1	3,1
BILON	6	5	5/8	62,5		57,1	0,6	0,3	0,3	0,7		2,3
SMITH	1	18	1/3	33,3			4,0	1,0		1,0	1,0	2,0
BARDET	2	5	1/2	50,0	0,1							1,0
CHILDRESS	9	35	34/87	39,1	13/49	84,5	3,2	5,2	0,9	3,1		14,4
TOTAL	15		404/742	48,0	79/290	76,2	30,1	17,5	5,5	12,8	2,4	74,5

Ce tableau ne tient pas compte de la première rencontre jouée mardi à Limoges.

Ce soir (20 h)

Limoges CSP

4. Stéphane DUMAS
(21 ans, 1,90 m)
5. Marcus BROWN
(25 ans, 1,91 m, USA)
6. Bruno HAMM
(29 ans, 1,84 m)
8. Yann BONATO
(27 ans, 2,03 m)
9. Stjepan STAZIC
(21 ans, 1,99 m, Aut.)
11. J.-Philippe METHÉLIE
(30 ans, 1,96 m)
12. Thierry RUPERT
(22 ans, 2,02 m)
13. Harper WILLIAMS
(28 ans, 2 m, USA)
14. Frédéric ADJIWANOU
(19 ans, 2,02 m)
15. Frédéric WEIS
(22 ans, 2,18 m)

Entraîneur :
Dusko IVANOVIC

Cholet

5. Eric BILON
(27 ans, 2,06 m)
6. Aymeric JEANNEAU
(21 ans, 1,85 m)
7. Eric MICOUD
(26 ans, 1,85 m)
8. Narcisse EWODO
(27 ans, 2,03 m)
9. Jarod STEVENSON
(23 ans, 2 m, USA)
10. Fabien DUBOS
(22 ans, 2,07 m)
11. David GAUTIER
(19 ans, 2,04 m)
12. Derib HAYES
(29 ans, 1,96 m, USA)
13. Mo SMITH
(34 ans, 1,98 m, P.-B.)
15. Cédric MULLER
(35 ans, 2,10 m)

Entraîneur :
Eric GIRARD

Arbitres : MM. Bruno GASPÉRIN et Pierre GUILLARD

Le 3^e accueille le 5^e

		CSP	CHOLET
Matches	Joués	15	15
	Gagnés	11	9
	Perdus	4	6
Points	Pour	74,1	74,5
	Contre	68,4	72,3
Pourcentages	T 1	76,1	76,2
	T 2	53,7	55,2
	T 3	39	30,5
Rebonds	Total	33,2	32,1
	Défensifs	21,8	22,4
	Offensifs	11,4	9,7
Balles	Interceptions	6,3	5,7
	Perdus	13	12,3
	Passes	17,9	17,5
		DOMICILE	EXTERIEUR
Matches	Joués	8	8
	Gagnés	8	4
	Perdus	0	4
Points	Pour	78,8	74,5
	Contre	65,8	75,1

Repères

Le match aller

A Cholet : Limoges CSP bat Cholet Basket 73-60 (36-34).

— Pour Cholet : Tirs 23/61 dont 2/13 T3; LF 12/19; Ro / d 9/14 (Dubos 4/4); Pd 16 (Childress et Hayes 4); Bp 8; I 8; F 16.

Les points : Childress 4, Ewodo 17, Hayes 9, Garavaglia 2, Miller 5 puis Bilon 2, Dubos 17, Gautier 4, Jeanneau.

— Pour Limoges : Tirs 32/59 dont 4/13 T3; LF 5/12; Ro / d 17/32 (Weis 15); Pd 15 Dumas et Thomas 4; Bp 19; F 22.

Les points : Hamm 2, Thomas 6, Boanto 17, Williams 14, Weis 15 puis Dumas 4, Méthélie 7, Rupert 2, Frigout 6, Stazic.

La 16^e journée

— Ce soir (20 heures) : Gravelines - Besançon (aller 57-86); Strasbourg - Chalon-sur-Saône (67-59) LIMOGES CSP - Cholet (73-60); Nancy - Evreux (51-76); Montpellier - Antibes (69-79); Châlons-en-Champagne - Le Mans (60-80); Dijon - Pau-Orthez (67-69).

— Ce soir (20 h 30) : PSG-Racing - Villeurbanne (66-72).

